



# Transcriptions

## AUDIOS

### Je découvre



#### 02 Exercice 2

##### Document 1

- Aujourd'hui, nous recevons Catherine Olivier, professeure de français.
- Bonjour.
- Alors, parlez-nous de votre profession.
- Oui, alors, j'enseigne le français à des élèves qui ont environ 13-14 ans. Alors avec eux, et bien je travaille sur différents...

##### Document 2

Le 20 mars, c'est la Journée internationale de la francophonie. Chaque année, plusieurs pays célèbrent la francophonie à travers des concours de mots, des spectacles, des festivals de films, des rencontres littéraires, gastronomiques...


##### Document 3

- Salut Noelia, tu vas mieux ?
- Oui, j'étais très enrhumée et j'avais de la fièvre. Mais maintenant, je me sens mieux.
- Tu peux venir, ce soir, au cinéma avec nous ?
- Je ne pense pas, je suis encore fatiguée.
- C'est dommage ! Et demain...



#### 03 Exercice 3

Vous allez écouter plusieurs documents.

Il y a 2 écoutes. Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant : .

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

### Partie A. Comprendre

#### une conversation de la vie quotidienne



#### 04 Exercice 1

**Gabriel** : Eh, Sophie, à quoi tu penses ?

**Sophie** : Salut, Gabriel. Je me disais que c'est dommage que le festival de théâtre soit terminé. C'était vraiment génial de voir tous ces spectacles du monde entier !

**Gabriel** : On y retournera l'an prochain, ne sois pas triste. On reverra nos nouveaux amis.

**Sophie** : Oui, j'espère que la troupe du Maroc viendra aussi. Je suis devenue amie avec les filles. On était dans la même chambre, et on a bien discuté !

**Gabriel** : Vous allez rester en contact ?

**Sophie** : Oui, elles vont m'envoyer des photos de notre spectacle très bientôt.

**Gabriel** : Moi, j'étais avec les trois acteurs roumains.

**Sophie** : Ils étaient sympas ? Leur spectacle n'était pas amusant du tout ! Tout le monde avait envie de pleurer ! Je ne comprends pas pourquoi leur professeur leur a proposé un thème comme ça.

**Gabriel** : C'est eux qui ont voulu. Ils m'ont dit qu'ils voulaient une pièce de théâtre sérieuse.

**Sophie** : Les gens ont préféré notre comédie. Comme on passait après eux, ça a un peu détendu l'atmosphère.

**Gabriel** : C'est sûr ! Les trois Roumains aussi ont adoré notre pièce.

**Sophie** : Je suis contente. Tu sais ce que j'ai préféré pendant le festival ? Les jeux par équipes internationales dans la ville. C'était une super idée pour se connaître.

**Gabriel** : Oui, mais, dans mon équipe, ils parlaient presque tous en anglais entre eux. C'est dommage. Par contre, pendant les jeux, j'ai pu voir que la ville est très belle ! J'adore la grande place du centre, avec la fontaine.

**Sophie** : Oui, on m'a dit que, l'an dernier, le festival s'était déroulé dans une salle sur cette place.

**Gabriel** : Cette année, c'était un peu loin, mais la salle était bien équipée et moderne. J'ai adoré !



**05 Exercice 2**

**Quentin** : Maëva ?

**Maëva** : Oui, Quentin ?

**Quentin** : C'est difficile de reprendre les cours au collège après cette semaine avec nos correspondants, non ?

**Maëva** : Oui, je suis d'accord. On s'est tellement bien amusés avec eux ! J'aimerais qu'ils reviennent !

**Quentin** : Tu as vu que Pierre a pleuré quand ils sont partis ?

**Maëva** : Ah bon ? Non, je n'ai rien vu. Mais, quand exactement ?

**Quentin** : À la gare, avant qu'ils montent dans le train. Je ne savais pas qu'il était si sensible.

**Maëva** : Il s'entendait vraiment bien avec son correspondant. Tu te souviens, l'autre soir, au bowling ? Ils faisaient une bonne équipe tous les deux ! C'était vraiment super de passer cette soirée sans les profs !

**Quentin** : Ta correspondante m'a fait beaucoup rire quand elle est tombée avec la boule de bowling !

**Maëva** : Ne te moque pas ! La pauvre, elle s'est fait mal... Mais, elle était bizarre. Tu sais que, par exemple, le matin, elle buvait seulement un verre de lait ?

**Quentin** : Sans manger ?

**Maëva** : Oui ! Ma mère lui proposait plusieurs choses, mais, à chaque fois, elle refusait.

**Quentin** : Mon correspondant, au contraire, il mangeait de tout. Il trouvait tout super bon. Ma mère devait lui expliquer toutes les recettes des plats qu'elle faisait et lui, il prenait des notes pendant qu'on mangeait !

**Maëva** : Ah, c'est pour ça qu'il avait toujours un petit carnet avec lui !

**Quentin** : Oui, il écrivait beaucoup, tout le temps !



**06 Exercice 3**

**Flora** : Mathieu, quand est-ce que tu m'envoies l'article ?

**Mathieu** : Quel article, Flora ?

**Flora** : L'article sur notre voyage scolaire à Mons pour la page Internet du lycée !

**Mathieu** : Mais ce n'est pas moi qui dois l'écrire !

**Flora** : Non, pas toi tout seul, mais tu m'as dit que tu faisais l'introduction et que tu me l'envoyais pour que je finisse le reste.

**Mathieu** : Oups, j'ai complètement oublié !

**Flora** : Oh non, tu exagères ! La date limite, c'est mardi prochain ! Je n'aime pas faire les choses au dernier moment. C'est peut-être ta méthode, mais ce n'est pas la mienne.

**Mathieu** : Il nous reste 4 jours, ça suffit !

**Flora** : Pour toi peut-être, mais moi, je n'aime pas être stressée. Je préfère avoir de l'avance.

**Mathieu** : OK, je l'écris ce soir et je te l'envoie.

**Flora** : Bon. Tu as les photos ?

**Mathieu** : Non, elles sont dans l'ordinateur de Benoît. Il va me les envoyer.

**Flora** : Oh la la, tu n'es vraiment pas organisé !

**Mathieu** : Mais si ! Tu veux mettre quelles photos ?

**Flora** : Des images des monuments.

**Mathieu** : On ne met pas une photo de groupe ?

**Flora** : Pourquoi pas ? Mais pas celle où je fais une grimace.

**Mathieu** : OK. Au fait, j'ai une super idée de titre pour l'article : Monstory !

**Flora** : Ça va faire rire le prof d'informatique, mais le prof de français ne voudra jamais, c'est en anglais ! Il veut publier seulement en français.

**Mathieu** : C'est dommage...

**Flora** : On pourrait faire un article bilingue, je vais en parler à la prof d'anglais !



**07 Exercice 4**

**Maman** : Mais, Pascal ! Qu'est-ce que c'est que cette coupe de cheveux ?

**Pascal** : Ça te plaît ?

**Maman** : C'est ridicule ! Mais qu'est-ce qui t'a pris ?

**Pascal** : Moi, je trouve que c'est joli. Et puis, c'est à la mode, maman ! Les meilleurs footballeurs ont la même !

**Maman** : Ce n'est pas une raison. La mode, c'est stupide ! Et puis, tu n'as jamais aimé le foot, c'est absurde !

**Pascal** : J'avais envie de changer. J'en ai marre d'avoir toujours la même coiffure depuis mes 10 ans.

**Maman** : Qui a fait ça ? C'est très mal fait ! Il y a des trous derrière. C'est ton frère ?

**Pascal** : Non, c'est moi tout seul, avec le rasoir électrique de papa et un miroir.

**Maman** : Mais il fallait le dire ! On pouvait aller chez un coiffeur !

**Pascal** : Comme ça, on a économisé de l'argent !

**Maman** : Mais quelle idée ! Qu'est-ce qu'ils vont dire tes professeurs demain ?

**Pascal** : Ils n'ont rien à dire, je fais ce que je veux avec mes cheveux.

**Maman** : Tu as fait ça où ? Dans la salle de bains ?

**Pascal** : Oui, mais ne t'inquiète pas, j'ai tout nettoyé après.

**Maman** : J'espère... Bon, tu ne veux pas plutôt me dire la vraie raison ? C'est pour une fille ?

**Pascal** : Non... c'est juste que...

**Maman** : Que quoi ?

**Pascal** : J'ai dit à des copains que j'aurais 18 en maths, et j'ai eu 12.

**Maman** : Vous avez vraiment des jeux stupides avec tes amis !



### 08 Exercice 5

**Nathalie** : Paul, tu viens à l'anniversaire de Julien ?

**Paul** : Bien sûr ! Je suis sûr que ça va être une super fête !

**Nathalie** : Cool ! Et pour le cadeau ? Tu as une idée ? Je vais faire un cadeau commun avec ses parents et son frère.

**Paul** : J'avais déjà pensé à un livre qu'il voulait... C'est quoi votre idée ?

**Nathalie** : Une liseuse.

**Paul** : Un appareil pour lire des livres numériques ?

**Nathalie** : Oui ! Comme c'est un peu cher, on participe à l'achat à plusieurs. On donne ce qu'on peut. Il n'y a pas de somme fixée pour participer.

**Paul** : Mais c'est nul !

**Nathalie** : Son frère dit qu'il en veut une, pour lire dans le bus.

**Paul** : Mais Julien déteste lire sur un écran. Il a toujours préféré les livres en papier.

**Nathalie** : Il a peut-être changé d'avis. Une heure de bus pour venir au lycée chaque matin, c'est beaucoup !

**Paul** : Il y fait ses devoirs, ça ne l'a jamais dérangé.

**Nathalie** : Bon, tu participes ou pas ? Il faut donner les sous à la mère de Julien, c'est elle qui achète la liseuse. On signera une carte.

**Paul** : Je préfère lui faire un cadeau tout seul.

**Nathalie** : Qu'est-ce que tu es égoïste !

**Paul** : Julien est un super copain, j'ai envie de lui offrir quelque chose de personnel.

**Nathalie** : Tu pourrais lui offrir ton livre en format numérique, il pourra le télécharger et le lire sur sa nouvelle liseuse.

**Paul** : Je ne veux pas offrir un cadeau comme ça. C'est ridicule de faire des cadeaux qu'on ne peut pas toucher !

**Nathalie** : OK... Fais comme tu veux.



### 09 Exercice 6

**Sébastien** : Salut Anaïs !

**Anaïs** : Salut Sébastien.

**Sébastien** : Oh, je te dérange ? Tu écris à qui ?

**Anaïs** : À personne. J'écris un poème pour le concours d'écriture créative.

**Sébastien** : Ah ! Tu vas participer ?

**Anaïs** : Oui, et je suis sûre que je peux gagner quelque chose. Le prof de français m'a beaucoup aidée et il dit que j'ai un bon style.

**Sébastien** : Ah bon ? Dis plutôt que ton père est dans le jury !

**Anaïs** : N'importe quoi ! Cette année il n'y est pas.

**Sébastien** : Et tu écris quoi ?

**Anaïs** : Le thème du concours, c'est « Le parfum ». Alors, je réfléchis à mes sentiments quand je sens les odeurs de certaines choses, si ça me fait penser à des souvenirs.

**Sébastien** : Ah bon ? Quand tu sens le chocolat par exemple, tu penses à quoi ?

**Anaïs** : À ma grand-mère. Elle faisait des petits biscuits délicieux, ça sentait bon dans la cuisine. J'adorais ma grand-mère.

**Sébastien** : Et on peut gagner quoi au concours ?

**Anaïs** : Un bon d'achat dans une librairie.

**Sébastien** : Et ça te motive, ça ?

**Anaïs** : Oh oui ! Je vais pouvoir m'acheter le livre de recettes que je voulais.

**Sébastien** : Moi, le seul truc que j'ai gagné, c'est un tee-shirt pendant la fête sportive.

**Anaïs** : Je t'offrirai un petit livre s'il me reste de l'argent.

**Sébastien** : C'est gentil.



### 10 Exercice 7

**Judith** : Maman ?

**La mère** : Oui, Judith ?

**Judith** : Tu sais qu'il y a un centre d'activités pour les jeunes à côté de l'école ?

**La mère** : Oui, mais je n'ai pas encore regardé le programme. C'est intéressant ?

**Judith** : Je suis allée voir aujourd'hui, ce n'est pas cher et il y a un atelier qui m'intéresse.

**La mère** : C'est bien ! Ton père et moi, on pense que tu ne fais pas assez de choses pour t'amuser. Tu étudies tout le temps !

**Judith** : L'atelier est super et les horaires sont parfaits pour mon emploi du temps. Le mercredi et le vendredi après-midi, je suis libre.

**La mère** : Parfait ! C'est quoi cet atelier ?

**Judith** : Méditation !

**La mère** : Tu es sérieuse ?

**Judith** : Oui ! On va apprendre à bien respirer, à ne pas stresser avant les examens.

**La mère** : Tu ne voudrais pas choisir quelque chose de plus actif ?

**Judith** : Non ! Je n'aime pas les sports qu'ils proposent.

**La mère** : Il y a certainement quelque chose pour toi. Danse indienne ? Ça ne te plaît pas ?

**Judith** : Non. Il faut faire un spectacle à la fin de l'année et je ne veux pas monter sur scène et danser devant tout le monde.

**La mère** : Mais tu sais, ce serait vraiment une bonne chose que tu fasses une activité physique.

**Judith** : Il y a déjà la natation à l'école, pas besoin.

**La mère** : Méditer, non mais quelle idée !

**Judith** : C'est d'accord ?

**La mère** : Je vais en parler avec ton père.

**Judith** : Il y a déjà 15 inscrits. Je vais me faire des

nouvelles copines ! Des filles qui vont dans une autre école en plus !

**La mère** : Bon, on va voir !



**11 Exercice 8**

**Yacim** : Salut, Émilie. Ça va ?

**Émilie** : Salut, Yacim. Où tu vas avec ces bouteilles de soda ?

**Yacim** : Chez moi. Je les ai trouvées près du collège. Elles sont trop belles !

**Émilie** : Ah, j'oubliais ! C'est pour ta collection ?

**Yacim** : Oui, et celles-là, je ne les avais pas. C'est une série spéciale avec des athlètes olympiques.

**Émilie** : Je crois que j'en ai chez moi, ma mère achète cette marque de soda. Je regarderai.

**Yacim** : Ah super, merci !

**Émilie** : Tu en as combien ?

**Yacim** : 68, si je compte aussi les grandes de 50 cl.

**Émilie** : Tu gardes aussi les grosses bouteilles de boissons énergisantes ?

**Yacim** : Non, mais j'en ai qui viennent de l'étranger. J'en ai quelques-unes écrites en arabe ou en japonais, je te les montrerai si tu veux.

**Émilie** : Pourquoi pas, oui, merci. Mon père dit que les collectionneurs sont à moitié fous. Mais toi, tu sembles normal.

**Yacim** : C'est vrai que c'est bizarre de chercher des bouteilles de soda dans les poubelles, mais comme ça, je m'ennuie rarement.

**Émilie** : C'est sûr, ça occupe... Mais où tu mets toutes tes bouteilles ?

**Yacim** : Mon oncle m'a fait une étagère très fine sur les murs de ma chambre. Petit à petit, je commence à avoir un mur tout coloré, c'est joli.

**Émilie** : Tu les laves avant, j'espère. C'est plein de microbes...

**Yacim** : Bien sûr ! Tu ne collectionnes rien, toi ?

**Émilie** : Si, les serviettes en papier.

**Yacim** : C'est plus bizarre que les bouteilles de soda !

**Émilie** : Ça prend moins de place, surtout !



**12 Exercice 9**

**Maman** : Oh, Kévin, c'est tellement triste de te voir partir. La maison va être vide sans toi.

**Kévin** : Mais maman, n'exagère pas. C'est un camp d'été de seulement deux semaines.

**Maman** : Oui, je sais, mais depuis que ton grand frère a quitté la maison, je suis toujours triste quand tu es absent.

**Kévin** : J'ai 16 ans. J'ai envie de passer des vacances avec mes amis.

**Maman** : Je comprends. C'est super pour toi. Et puis, tu vas revenir tout bronzé.

**Kévin** : Oui, il y a beaucoup de sports de plage dans le programme.

**Maman** : Tes affaires sont prêtes ? Tu as ton sac de couchage ?

**Kévin** : Oui, mais je ne trouve pas le petit matelas de camping.

**Maman** : Il est dans le garage, à côté des deux tentes. Tu es sûr que tu n'as pas besoin d'une tente ?

**Kévin** : Non, Dylan prend la sienne, on peut dormir à 3 dedans.

**Maman** : Et tu as des médicaments ? Prends la crème contre les piqûres d'insectes ! Le soir, à côté de la mer, il y a toujours des moustiques.

**Kévin** : Ah oui, bonne idée ! J'ai encore de la place dans ma trousse à pharmacie.

**Maman** : Quand j'étais jeune, en camping, une fois une abeille m'a piquée. J'ai vraiment souffert...

**Kévin** : Je ferai attention.

**Maman** : Tu me donneras le numéro de téléphone de Dylan, au cas où.

**Kévin** : Seulement si tu me promets de ne pas lui téléphoner tous les jours.

**Maman** : Non, n'aie pas peur. Mais, envoie-moi un petit SMS tous les deux jours. Juste pour me dire que tout va bien.

**Kévin** : OK, promis.



**13 Exercice 10**

**Dora** : Coucou, Abdel !

**Abdel** : Salut, Dora. Quoi de neuf ?

**Dora** : Regarde, j'ai trouvé ce livre à la bibliothèque pour notre exposé de biologie !

**Abdel** : Chouette ! Un livre sur les insectes, ça va bien nous aider.

**Dora** : Oui. Je suis contente que Pierre soit dans notre groupe. Il va pouvoir nous venir en aide et, grâce à lui, je suis sûre qu'on va avoir une bonne note !

**Abdel** : Pourquoi ?

**Dora** : Tu ne sais pas ? Pierre adore les animaux exotiques. Tu n'es jamais allé chez lui ?

**Abdel** : Euh, non.

**Dora** : Il a beaucoup de jolis papillons dans des grandes boîtes en verre, deux aquariums avec des poissons, et aussi une araignée.

**Abdel** : Beurk ! Elle est vivante ?

**Dora** : Oui, mais n'aie pas peur, elle est dans une cage.

**Abdel** : C'est dégoûtant.

**Dora** : J'espère qu'il va pouvoir l'apporter à l'école pour la montrer pendant l'exposé. On va être les stars de la classe !

**Abdel** : On pourrait faire un petit film plutôt. C'est plus sûr, imagine que l'araignée s'échappe. Tout le monde va paniquer ! Pierre va être furieux de perdre son araignée.

**Dora** : Oui, mais une vidéo, c'est moins impressionnant.

**Abdel** : Et si le prof a peur des araignées ?

**Dora** : On ne peut pas être prof de biologie si on a peur des insectes !

**Abdel** : On ne sait jamais. Tout est possible.

**Dora** : Mmm... Tu veux absolument éviter de voir cette araignée. Moi, je crois que c'est toi qui as peur des araignées !

**Abdel** : Pas du tout ! Enfin, si, un peu...



## 14 Exercice 11

**Olivier** : Salut Mélanie !

**Mélanie** : Salut Olivier ! Tu vas bien ?

**Olivier** : Oui, merci ! Tu sais que Gabriel s'est inscrit dans un club de musculation ?

**Mélanie** : De la musculation ? À 15 ans ? Comment tu le sais ?

**Olivier** : C'est lui qui me l'a dit. Il est passionné. Il m'a même montré la carte de son club.

**Mélanie** : C'est un peu jeune, 15 ans, pour faire de la musculation ! Le prof de sport dit qu'il vaut mieux attendre la fin de l'adolescence.

**Olivier** : Ce n'est pas très différent des autres sports.

**Mélanie** : Il dit que ça peut déformer les muscles s'il en fait trop.

**Olivier** : Gabriel dit que son père a commencé à en faire le mois dernier, et que ça lui a donné l'envie.

**Mélanie** : Et son grand frère, qu'est-ce qu'il en pense ?

**Olivier** : Il va au même club. C'est devenu une activité de famille, on dirait.

**Mélanie** : Oh la la ! J'imagine les conversations le soir à la maison. Ils doivent parler seulement de leur salle de sport. Sa mère va devenir folle !

**Olivier** : Mais c'est bien, comme ça, ils ne grossissent pas.

**Mélanie** : Si Gabriel veut maigrir, il devrait plutôt faire du vélo.

**Olivier** : Oui, mais c'est la mode d'être musclé, tu sais. Avec le vélo, tu ne ressembleras jamais aux célébrités. Gabriel a toujours voulu suivre ce modèle.

**Mélanie** : Il regarde trop les magazines, à mon avis. En plus ça doit coûter très cher. Non ?

**Olivier** : Je crois qu'ils ont un tarif de groupe à la salle de sport.

**Mélanie** : Ils seront tous pareils dans la famille... Moi, je préfère la beauté naturelle !

**Olivier** : Dans quelques mois, tu changeras peut-être d'avis en voyant Gabriel.

**Mélanie** : N'importe quoi !



## 15 Exercice 12

**Papa** : Dis donc, Soraya, où tu vas comme ça ? Il y a école aujourd'hui, tu sais ?

**Soraya** : Je sais, je vais prendre le bus.

**Papa** : En pyjama ?

**Soraya** : Ce n'est pas un pyjama, c'est un vêtement hyperconfortable !

**Papa** : Ne te moque pas de moi. Tu ne vas pas au collège dans cette tenue !

**Soraya** : Mais papa, c'est la mode !

**Papa** : Oh, la mode ! Vous voulez tous être à la mode ! Vous suivez la mode comme des moutons, et vous vous habillez tous pareil.

**Soraya** : Pas du tout ! J'ai ma personnalité, c'est même pour ça que j'ai choisi ce pantalon.

**Papa** : Ce pantalon est ridicule. Va vite te changer, mets un jean normal, s'il te plaît.

**Soraya** : Je n'en ai pas. Ils sont vieux et troués.

**Papa** : Les trous, avant c'était la mode... Tu n'aimes plus ?

**Soraya** : Papa, la mode, ça change. C'est comme la météo !

**Papa** : Écoute, cet après-midi après les cours, nous irons ensemble au magasin, et nous choisirons des vêtements.

**Soraya** : Oh non ! Tu vas dire « non » à tout ce que je choisis. Je préfère y aller avec maman.

**Papa** : Pour une fois, tu iras avec moi. J'ai envie de passer du temps avec toi, on ne se voit jamais.

**Soraya** : Tu travailles tout le temps, normal.

**Papa** : Aujourd'hui, on va faire du shopping, je t'invite, et après on ira manger ensemble.

**Soraya** : OK, alors j'annule mon rendez-vous avec mes copines.

**Papa** : Ça te fait plaisir au moins ?

**Soraya** : Oui, oui...

**Papa** : Je passe te prendre au collège à midi trente.

**Soraya** : Je préfère te rejoindre à la maison.

**Papa** : Comme tu veux ! Maintenant, va changer de pantalon.

**Soraya** : pffff...



## 16 Exercice 13

**Sébastien** : Coucou Fatoumata !

**Fatoumata** : Salut Sébastien.

**Sébastien** : Qu'est-ce que tu vas proposer à la journée « activités manuelles » demain ?

**Fatoumata** : L'origami.

**Sébastien** : L'art japonais où on doit plier du papier pour faire des animaux ?

**Fatoumata** : Des animaux ou autre chose, je fais aussi des boîtes.

**Sébastien** : C'est difficile, moi je n'ai jamais pu réussir autre chose qu'une étoile.

**Fatoumata** : Je te montrerai. Et toi, tu vas faire quoi ?

**Sébastien** : Un atelier mosaïque.

**Fatoumata** : Ben, c'est plus difficile que plier du papier, ça !

**Sébastien** : Pas du tout, c'est comme un puzzle, mais en pierre. Moi j'adore. Tu sais que c'est un art qui existe depuis des milliers d'années, c'est super intéressant !

**Fatoumata :** Oui, mais ça coûte cher, non ? Tout le matériel...

**Sébastien :** Un peu, surtout si tu utilises des pierres de couleur que tu achètes dans les magasins spécialisés. Moi, j'utilise seulement des morceaux de verre que je trouve.

**Fatoumata :** Du verre ?

**Sébastien :** Oui, c'est plus joli que la pierre. Je vais sur les plages et je cherche des morceaux de verre pendant des heures. Les vagues de la mer leur donnent une jolie apparence de pierres précieuses.

**Fatoumata :** Et tu fais quoi comme mosaïque ?

**Sébastien :** Pour le moment, c'est surtout des lignes géométriques, parce que je viens de commencer, mais un jour, je ferai peut-être des personnages.

**Fatoumata :** Je viendrai voir, je suis curieuse de voir ce que tu fais.

**Sébastien :** Super !

## Partie B. Comprendre une interview à la radio



### 17 Exercice 1

**Présentatrice :** Chers auditeurs, bonjour ! Aujourd'hui, nous allons vous parler d'un nouveau projet qui concerne presque tous les jeunes élèves du pays. Actuellement, en France, être à l'école quand on a 18 ans est quelque chose de normal. Cependant, officiellement, l'école n'est obligatoire qu'entre 6 et 16 ans. C'est pourquoi le ministère de l'Éducation a proposé de rendre l'école obligatoire dès l'âge de 3 ans et jusqu'à 18 ans. Pour en parler, nous recevons Patrice Dumont, spécialiste en pédagogie.

**Spécialiste :** En effet, cela faisait presque 50 ans que les choses n'avaient pas avancé dans ce domaine. En 1967, la scolarité obligatoire était passée de 14 à 16 ans. Cette mesure était destinée en grande majorité aux enfants d'agriculteurs et d'ouvriers. Mais leurs parents n'avaient pas aimé cette idée. Ils préféraient que leurs enfants commencent à travailler tôt pour les aider car leur situation économique était souvent difficile.

**Présentatrice :** Rendre la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans a pour objectif de faire revenir les élèves qui abandonnent l'école parce qu'ils manquent de motivation ou parce que leurs résultats scolaires sont mauvais, c'est bien cela ?

**Spécialiste :** Bien sûr ! La situation aujourd'hui n'est pas la même que dans le passé. Pour les jeunes qui sont dans cette situation, il faudrait proposer des solutions différentes qui les aideraient à ne pas abandonner. Par exemple, l'aide personnalisée d'un enseignant ou des stages en entreprise. Augmenter l'âge obligatoire de la scolarité permettrait aussi d'imaginer des lycées où les élèves pourraient étudier toutes

les matières, qu'elles soient générales, techniques ou professionnelles.

**Présentatrice :** Nous avons aussi avec nous Gabin qui a 20 ans et vient de reprendre ses études. Alors, Gabin, qu'est-ce que tu penses de cette nouvelle proposition de l'Éducation nationale ?

**Gabin :** J'ai arrêté l'école à 16 ans parce que je m'en nuysais mais maintenant je regrette. Je n'arrive pas à trouver du travail. Tous les employeurs me demandent des diplômes et je n'en ai pas. Quand tu es jeune, tu ne penses pas toujours à ton futur et tu ne réfléchis pas toujours aux conséquences des décisions que tu prends. C'est bien que le gouvernement fasse plus de choses pour que les ados n'arrêtent pas l'école. C'est pour ça que je trouve l'idée géniale !

D'après francetvinfo.fr



### 18 Exercice 2

**Journaliste :** Ce matin, nous allons parler de punitions scolaires pour les élèves qui ont un mauvais comportement. Nous connaissons déjà les célèbres heures de punition qui obligent les élèves à revenir ou à rester au collège en dehors des heures de classe pour faire un devoir donné par le professeur. Mais cinq collèges de Belfort essayent une nouvelle manière de punir les jeunes collégiens. Pour en parler, nous recevons Eugène Krantz, directeur académique de Belfort. Bonjour !

**Eugène Krantz :** Bonjour ! Contrairement à ce que vous disiez, cette idée n'est pas nouvelle puisqu'elle existe depuis 2011 dans les codes de l'école, mais elle n'est pas très connue.

**Journaliste :** Pouvez-vous nous expliquer comment ça fonctionne ?

**Eugène Krantz :** Les élèves qui auront été punis iront travailler dans les jardins, les bibliothèques ou aideront, par exemple, à ramasser les déchets de la ville. Ce nouveau système est fait pour que les élèves deviennent plus responsables et réfléchissent à ce qu'ils ont fait de mal. Mais pour que cela fonctionne, il faut que le jeune accepte sa punition.

**Journaliste :** Pourquoi ce système de punition n'est pas très connu ?

**Eugène Krantz :** Parce qu'il n'est pas très utilisé. En effet, il est compliqué à organiser pour les directeurs des collèges parce qu'ils doivent trouver des endroits qui puissent accueillir le jeune et l'aider pour qu'il réalise sa punition scolaire.

**Journaliste :** Est-ce que d'autres collèges ou d'autres lycées vont appliquer ce nouveau type de punition scolaire ?

**Eugène Krantz :** J'espère car, d'après moi, c'est une meilleure façon d'éduquer que celles qui existent actuellement comme, par exemple, renvoyer les élèves chez eux pour les punitions les plus graves. En effet,

il est plus intéressant que les jeunes aident les employés de la ville plutôt que simplement rester chez eux.

**Journaliste** : Beaucoup de parents affirment que l'école n'est plus assez stricte avec ces jeunes qui font des bêtises, qu'en pensez-vous ?

**Eugène Krantz** : Je ne suis pas d'accord car je suis certain que les professeurs essaient toujours de faire appliquer les règles. Mais pour que cela fonctionne, il faut que les familles soient conscientes des erreurs que leurs enfants ont faites. C'est pour cela que nous demandons l'autorisation des parents pour appliquer ce type de punition.

**Journaliste** : Merci Eugène Krantz.

**Eugène Krantz** : Merci. Au revoir.

D'après francebleu.fr



### 19 Exercice 3

**Journaliste** : Cette année en France, les programmes scolaires ont changé. À l'école primaire, mais surtout au collège, beaucoup de livres scolaires ne seront plus utilisés. Ce sont presque toutes les disciplines qui sont concernées et environ 11 millions de livres devront être remplacés. C'est pourquoi une maison d'édition spécialisée dans ce type de livres propose un projet de recyclage avec une grande entreprise de traitement de déchets, pour donner une seconde vie à tous ces livres. Nous avons invité Sophie Durant, la responsable de cette grande entreprise. Bonjour Sophie ! Expliquez-nous comment fonctionne ce projet.

**Sophie Durant** : Bonjour ! Alors, les lycées qui veulent participer à cette activité écologique peuvent s'inscrire sur la page Internet de l'opération « écogeste ». Une fois inscrits, une poubelle géante sera installée dans ces établissements scolaires afin que les élèves y jettent leurs livres mais aussi leurs vieux cahiers. Ces objets iront ensuite dans une usine spécialisée pour être recyclés. La matière obtenue sera vendue aux magasins de papier pour fabriquer de nouveaux livres. Avec cet argent, notre entreprise veut rembourser le prix de l'opération. Mais nous aidons également à protéger l'environnement en faisant comprendre aux jeunes qu'il est important de jeter de façon intelligente. Beaucoup de lycées apprennent déjà à leurs élèves à protéger la planète en s'occupant d'un jardin, en ayant une consommation responsable de l'eau, par exemple. De cette façon, les élèves prennent de bonnes habitudes écologiques qu'ils peuvent ensuite reproduire chez eux. Grâce à ce type d'activités, 500 écoles ont obtenu le titre d'éco-école donné par une association spécialisée dans le développement durable.

**Journaliste** : Alors, d'après l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, en France, l'Éducation nationale propose régulièrement des activités écologiques pour améliorer les choses en ce qui concerne le tri sélectif et le développement durable.

**Sophie Durant** : Oui, il est toujours important de proposer ce type de projets aux écoles car le changement d'habitudes prend du temps.

**Journaliste** : Les établissements scolaires ont souvent besoin de faire des travaux et de renouveler certains objets pendant les mois de juillet et d'août. Ils veulent recevoir les élèves dans les meilleures conditions en septembre. C'est pourquoi je voudrais leur rappeler qu'il y a deux opérations de recyclage qui peuvent les intéresser. D'un côté, celle pour les vieux meubles et d'un autre côté, celle des ordinateurs qui ne fonctionnent plus. Alors recyclons !

D'après franceinter.fr



### 20 Exercice 4

**Journaliste** : Sommes-nous en train de préparer une génération de jeunes qui auront, plus tard, des problèmes de dos ? C'est la question que nous allons poser aujourd'hui au docteur Bonan. Bonjour !

**Docteur Bonan** : Bonjour !

**Journaliste** : Ce phénomène touche principalement les élèves parce qu'ils portent des cartables trop lourds et cela inquiète beaucoup les parents, n'est-ce pas ?

**Docteur Bonan** : Effectivement. Le poids idéal des sacs à dos ne devrait pas être supérieur à 10 % du poids de l'élève. Cependant, la plupart du temps, les cartables dépassent ce chiffre car les élèves transportent une quantité de livres trop importante. Donc, il est possible que, dans quelques années, les jeunes aient des problèmes de dos. Mais ce phénomène n'est pas nouveau, vous savez ! Il y a plus de 50 ans, on conseillait déjà aux enfants de n'emporter à l'école que le minimum ou bien de choisir des cartables au lieu de sacs qui se portaient à la main. Aujourd'hui, les choses n'ont pas tellement évolué. Les enfants arrivent encore au collège en portant des sacs à dos qui peuvent peser jusqu'à 14 kilos ! Du coup, ils commencent leur journée fatigués. Mais ce n'est pas tout, en portant un sac à dos aussi lourd, les jeunes prennent de mauvaises positions et ils souffrent de douleurs musculaires au niveau du dos. Les deux raisons principales qui pourraient expliquer ce problème de santé sont que, d'une part, au collège, les élèves ont toujours autant de livres que de matières scolaires. D'autre part, les directeurs des collèges ont aussi remarqué que les élèves les plus jeunes sont plus stressés et ont donc tendance à mettre trop de livres dans leur cartable par peur d'oublier des affaires.

**Journaliste** : Alors, que peut-on faire pour régler le problème ?

**Docteur Bonan** : Certains établissements scolaires ont décidé de se servir des nouvelles technologies mais sans demander aux élèves d'acheter des ordinateurs portables. Grâce à ce système, les livres se lisent au tableau en classe ou à la maison avec des

photocopies. Au quotidien, ce sont deux kilos en moins dans les cartables. Et des sacs à dos moins lourds, ce sont des adolescents plus contents qui apprendront mieux. Mais pour les collèges qui n'auraient pas encore trouvé de solutions, je conseille aux jeunes de faire quelques exercices de relaxation pour ne plus avoir mal au dos. Et pour les plus petits, les parents devraient les aider à préparer leur cartable pour qu'ils y mettent uniquement ce dont ils ont besoin.

D'après francetvinfo.fr

 **21 Exercice 5**

**Journaliste :** Chaque mois de septembre, c'est le retour des élèves à l'école mais c'est aussi un moment très important pour les entreprises de matériel scolaire. En effet, c'est la période pendant laquelle ces grandes entreprises françaises gagnent le plus d'argent.

Cela représente, par exemple, 200 000 agendas par semaine à imprimer et 20 millions de cahiers à fabriquer. Tous les ans, ces grandes marques proposent de nouveaux produits comme, par exemple, des cahiers en papier recyclé ou des stylos qui s'adaptent aux doigts des élèves. Mais pour que ces sociétés vendent leurs produits, elles doivent donner envie aux jeunes de les acheter. Nous avons donc invité Odile, directrice de l'une de ces entreprises pour en savoir plus. Bonjour Odile.

**Odile :** Bonjour. Vous avez raison ! Les adolescents sont un public exigeant. C'est pourquoi nous regardons les magazines de mode pour savoir quels seront les éléments qui leur plairont en ce qui concerne le matériel scolaire. Nous devons préparer à l'avance des produits qui seront commercialisés un an plus tard et ce n'est pas toujours facile de faire le bon choix car la mode change très rapidement.

**Journaliste :** Alors, à la rentrée, que pourront voir les jeunes sur leurs agendas ?

**Odile :** Il y aura des ananas, des tigres et des couleurs claires. Mais certains thèmes et certains symboles fonctionnent toujours, comme le sport et les super-héros pour les garçons, et la danse et les dessins animés japonais, pour les filles. La musique et le drapeau britannique sont, eux, des éléments indémodables qui plaisent aux deux sexes.

**Journaliste :** Avez-vous remarqué un changement avec l'arrivée des nouvelles technologies ?

**Odile :** Bien sûr ! Nous avons dû nous adapter. Pour cela, nous avons posé des questions aux enfants de nos employés. Après cette enquête, nous avons remarqué que la plupart d'entre eux continuent à utiliser des cahiers pour prendre des notes mais certains préfèrent le faire avec des ordinateurs car ils les trouvent plus pratiques. Nous avons donc inventé des cahiers qui permettront aux étudiants de faire un scan de leurs notes grâce à une application gratuite qu'ils auront

téléchargée sur leurs téléphones mobiles. D'après moi, il est important de proposer de plus en plus de matériel scolaire en relation avec les nouvelles technologies car c'est le matériel du futur, aussi bien pour les élèves que pour les professeurs.

D'après francetvinfo.fr

 **22 Exercice 6**

**Journaliste :** Aujourd'hui, nous allons parler d'un nouveau phénomène, celui des entraîneurs scolaires personnalisés. Ce ne sont ni des professeurs particuliers, ni des psychologues, mais des personnes assez jeunes qui ont, en général, une trentaine d'années et qui ont suivi une formation spécifique pour pouvoir aider les jeunes. Avant de devenir entraîneurs scolaires, ces derniers avaient souvent des postes à responsabilité dans des entreprises. Ce sont, avant tout, des experts en conseil scolaire. Ils sont toujours à l'écoute et savent mettre les élèves en confiance pour qu'ils puissent s'exprimer. Nous recevons donc Mathias, 33 ans. Il est entraîneur scolaire depuis 2 ans. Mathias, expliquez-nous quels sont les ados qui peuvent faire appel à vos services.

**Mathias :** Nous pouvons surtout apporter de l'aide aux jeunes qui ont de mauvaises notes à l'école ou des problèmes de motivation. Ceux qui souffrent de stress à cause des examens ou ceux qui n'ont pas assez confiance en eux peuvent aussi nous contacter. Nous les aiderons à identifier leurs difficultés et à trouver leurs points forts pour régler leurs problèmes. Nous leur donnerons également des méthodes pour bien réviser, pour mémoriser et pour qu'ils s'organisent de façon efficace.

**Journaliste :** Combien de séances sont nécessaires ?

**Mathias :** En moyenne, nous recommandons 5 à 8 séances avec l'entraîneur scolaire. Cependant, le nombre exact devra être déterminé pendant le premier rendez-vous, en fonction des problèmes de chacun. Les séances durent 1 h 30 et elles se font, en général, sur Internet, par visioconférence. Le prix peuvent varier entre 80 et 120 euros en fonction de l'entraîneur. Sachez aussi que pour le premier et le dernier rendez-vous, les parents doivent être présents.

**Journaliste :** Merci pour ces informations, Mathias ! Il faut savoir que la plupart des jeunes qui font appel aux entraîneurs scolaires sont des lycéens en dernière année qui se posent des questions sur le type d'études qu'ils doivent choisir à l'université. Certains savent déjà ce qu'ils veulent faire plus tard mais ne savent pas quel type de formation choisir. D'autres hésitent souvent entre des métiers totalement opposés, alors l'entraîneur les guide pour qu'ils fassent le bon choix. Il est vrai que les jeunes qui décident de demander les services d'un entraîneur scolaire sont souvent accompagnés de leurs parents mais il faut qu'ils aient



réellement envie d'être aidés car s'ils viennent parce qu'ils y sont obligés, cela ne fonctionnera pas.

D'après campus.lemonde.fr et digischool.fr



## 23 Exercice 7

**Journaliste** : Chers ados, aujourd'hui nous allons parler de la presse en ligne. Saviez-vous que beaucoup de journaux nationaux sont maintenant gratuits pour les élèves et pour les professeurs de 80 % des collèges et des lycées français ? En chiffres, cela représente 5,5 millions de personnes dans 14 000 établissements scolaires. Pour en parler, nous recevons Lou, professeure de français. Bonjour Lou. Alors, vous faites partie d'un de ces établissements qui mettent la presse à disposition des élèves ?

**Lou** : Bonjour. Oui ! Je suis enchantée et les élèves aussi ! C'est une société qui a créé un programme sur Internet qui permet aux adolescents de lire tous les articles de leur choix gratuitement, sans aucune publicité. Le programme est très simple à utiliser. Les titres des journaux disponibles se trouvent sur la page d'accueil. Il suffit donc de cliquer sur celui qui vous intéresse pour y avoir immédiatement accès. À gauche de la page, les autres journaux restent disponibles, de cette façon, il est possible de changer de journal et de comparer des articles à n'importe quel moment.

**Journaliste** : À quels journaux les élèves ont-ils accès ?

**Lou** : Pour l'instant, seuls quelques grands quotidiens français sont disponibles. Mais bientôt, les élèves pourront aussi avoir accès à des articles de journaux espagnols et anglais, à des magazines d'information et à la presse régionale française. En tout, pour le moment, 14 journaux sont disponibles. Mais il y a des inconvénients. D'une part, les quotidiens qui participent à ce projet ont demandé à ce que les élèves ne puissent ni imprimer, ni télécharger leurs articles afin de respecter leur modèle économique, d'autre part, le programme est uniquement accessible depuis le réseau Internet de l'établissement où il s'utilise.

**Journaliste** : Est-ce que ce projet a été mis en place pour que les jeunes lisent plus la presse ?

**Lou** : Pas vraiment. Les jeunes s'intéressent déjà à l'actualité ! Nous voulons surtout que les élèves puissent voir les différences et les similitudes entre les journaux à partir d'une même information. Ce système leur permettra aussi de découvrir le dessin de presse et de vérifier si certaines informations qui circulent très vite à travers les réseaux sociaux sont vraies.

**Journaliste** : C'est dommage que tous les jeunes ne puissent pas profiter de ce programme car actuellement seulement 25 % des collèges et lycées en France sont équipés avec suffisamment d'ordinateurs pour tous leurs élèves.

D'après lindependant.fr



## 24 Exercice 8

**Journaliste** : Pour profiter des bénéfices de l'informatique, certains collèges français mettent à disposition des élèves qui sont en deuxième année un ordinateur portable. Cela concerne 175 000 élèves de 1 510 établissements, c'est-à-dire un total de 25 % des collégiens français. Pour en discuter, nous avons invité Thomas BreLOT, directeur de l'un des collèges concernés.

**Thomas BreLOT** : Je suis très content car c'est une bonne chose que les élèves puissent emporter l'ordinateur chez eux pour faire leurs devoirs. Beaucoup de familles ne disposent pas d'ordinateur ou n'en ont qu'un seul et c'est parfois compliqué pour les élèves qui sont dans cette situation de faire des recherches sur Internet depuis chez eux. D'autre part, il leur sera utile pendant 3 ans, c'est-à-dire jusqu'à la fin du collège. De plus, grâce à cet outil, les élèves et les professeurs ont accès à de nombreuses ressources sur Internet dans toutes les matières. Et il ne s'agit pas simplement de pouvoir consulter des manuels scolaires mais aussi des programmes, des exercices et des vidéos qui aident les élèves dans leur apprentissage. Je pense que le fait d'avoir un ordinateur portable permet aux élèves de mieux travailler.

**Journaliste** : C'est la raison pour laquelle vous avez pris la décision de leur en donner un ?

**Thomas BreLOT** : Pas seulement ! Nous l'avons aussi fait pour que les élèves améliorent leur maîtrise de l'informatique. En général, les adolescents français ont une bonne compétence numérique. Mais cela va permettre de la renforcer grâce à des cours de programmation informatique en classe de mathématiques et de technologie. D'après les experts, ces cours aident les élèves à développer leur logique et la façon dont ils organisent leurs pensées.

**Journaliste** : D'ailleurs, les cours d'informatique concernent aussi les lycéens.

**Thomas BreLOT** : En effet, avant, ceux qui étaient en deuxième et en dernière année et qui faisaient des études scientifiques ou d'économie pouvaient choisir l'option informatique. Mais, à présent, elle est également disponible pour les élèves qui font des études littéraires. De plus, les lycéens de toutes les catégories peuvent la choisir dès leur première année.

**Journaliste** : Les professeurs et les directeurs d'établissements scolaires suivent aussi des formations en informatique ?

**Thomas BreLOT** : Effectivement ! C'est important car ils doivent pouvoir aider les élèves avec ce nouvel objet pour qu'il leur soit réellement utile. Moi-même, je suis inscrit à l'une de ces formations et je reconnais que c'est très efficace.

D'après rtl.fr



**25 Exercice 9**

**Journaliste** : Marie-Claude, un professeur de collège québécois, a décidé de passer une année scolaire sans donner de devoirs à ses élèves. C'est notre invitée de l'émission d'aujourd'hui. Elle est accompagnée de deux de ses élèves. Bonjour ! Alors, Marie-Claude, racontez-nous comment ça se passe dans vos classes.

**Marie-Claude** : Bonjour. Les élèves n'ont pas d'exposés ou d'exercices à préparer chez eux. Mais ils doivent réviser pour les examens et lire un peu tous les soirs à la maison. En classe, je leur donne plus de travaux à faire. De cette façon, j'ai plus de temps pour aider les élèves qui ont des difficultés pendant les heures de cours.

**Journaliste** : Pourquoi avez-vous pris cette décision ?

**Marie-Claude** : Pour aider les parents. Certains ne peuvent pas faire les devoirs avec leurs enfants car ils n'ont pas suffisamment de connaissances. D'autres n'ont pas le temps de les aider, ce qui peut être un problème pour les élèves les plus faibles. Cependant, la majorité des parents des élèves de ma classe étaient contre cette expérience. Ils pensent qu'il est important que les enfants soient capables de travailler seuls à la maison. Mais selon moi, les collégiens ont aussi besoin de se reposer, de jouer et de faire autre chose car ils passent beaucoup d'heures à l'école à étudier. Beaucoup d'élèves ont des activités en dehors de l'école qui sont également bénéfiques pour eux, comme faire du sport par exemple. Cela ne leur laisse pas forcément de temps pour faire les devoirs à la maison. Je pense que le fait de ne plus avoir de devoirs à faire à la maison donne davantage envie aux élèves d'aller à l'école.

**Journaliste** : Qu'en penses-tu, Marine ?

**Marine** : Je trouve ça super ! Quand j'avais des devoirs à faire, je me disputais toujours avec ma mère. Depuis que je n'en ai plus, je m'entends mieux avec elle. Elle m'aide même à réviser pour les examens.

**Journaliste** : Et toi, Marc ? Qu'est-ce que ça a changé pour toi ?

**Marc** : Je me couchais toujours tard à cause des devoirs que j'avais à faire. Maintenant ça va mieux ! Je suis plus en forme quand j'arrive en cours le matin.

**Journaliste** : Les devoirs font partie de la vie des élèves car il est habituel que les professeurs en donnent. En revanche, rien ne démontre qu'ils permettent d'avoir de bonnes notes aux examens.

D'après lapresse.ca



**26 Exercice 10**

**Journaliste** : Aujourd'hui, nous allons écouter l'histoire de William, un jeune de 16 ans qui va entrer dans un lycée professionnel pour devenir pêcheur. Bonjour William !

**William** : Bonjour !

**Journaliste** : Alors, raconte-nous pourquoi tu as décidé de devenir pêcheur. C'est un choix plutôt original de nos jours.

**William** : Toute ma famille travaille dans la pêche depuis longtemps donc je veux continuer cette tradition. J'ai appris à pêcher avec mon père et mon oncle quand j'avais 10 ans et à chaque fois que j'ai du temps libre, je vais pêcher en bateau avec eux. L'année dernière, j'ai compris que c'était ma passion et que je voulais en faire mon métier.

**Journaliste** : Et dans ta famille ils ont aussi suivi une formation professionnelle pour devenir pêcheur ?

**William** : Non, je suis le premier à le faire. À l'époque, on n'avait pas besoin de diplôme pour avoir une société de pêche mais, aujourd'hui, c'est obligatoire. C'est pour ça que je le fais.

**Journaliste** : Comment ont réagi tes parents quand tu leur as appris la nouvelle ?

**William** : Ils étaient très contents et très fiers. Par contre, certains de mes amis disent qu'être pêcheur ne permet pas de gagner assez d'argent. Mais je ne suis pas d'accord car dans ma famille, ils prennent beaucoup de poisson et nous vivons bien.

**Journaliste** : Mais tu sais que c'est un métier difficile ?

**William** : Oui, c'est vrai. Il faut vraiment aimer ce travail pour le faire car quand la météo est mauvaise et qu'il y a des tempêtes, cela peut être dangereux !

**Journaliste** : En quoi le lycée professionnel où tu vas aller est-il différent ?

**William** : Tout ce qu'on y apprend est lié au domaine de la pêche. Par exemple, je dois savoir lire une carte marine pour pouvoir me déplacer d'un endroit à un autre en bateau. Pour cela, je dois avoir de bonnes connaissances en maths et en géographie. Mais nous avons aussi du français et de l'histoire.

**Journaliste** : Et une fois que tu auras ton diplôme, tu pourras commencer à travailler tout de suite ?

**William** : Oui, mais je peux aussi continuer et faire des études supérieures pour conduire un bateau plus grand.

**Journaliste** : Et qu'est-ce que tu préfères ?

**William** : Je pense que je commencerai immédiatement à travailler car ce que j'aime c'est être en mer, à l'air libre.

**Journaliste** : Merci William.

D'après leplus.nouvelobs.com



**27 Exercice 11**

**Journaliste** : Depuis 20 ans déjà, les langues étrangères sont très importantes pour les adolescents. En France, certaines langues comme l'anglais, l'allemand ou l'espagnol sont enseignées dès l'école primaire. Cependant, même si le nombre d'heures d'apprentissage augmente au collège et au lycée, celui-ci n'est pas toujours suffisant. Arnaud, vous êtes spécialiste

dans le domaine des langues. Quelle est la meilleure façon pour en apprendre une ?

**Arnaud :** Un des moyens les plus efficaces pour parler rapidement une autre langue est de la pratiquer régulièrement et, si possible, dans le pays où on parle cette langue. Certains adolescents ne le font pas parce que parfois leurs parents pensent que c'est trop compliqué à organiser. Mais grâce à des partenariats au sein de l'Union européenne, il est facile de partir en faisant un échange scolaire. 61 % des lycées français sont déjà associés avec un établissement d'une ville étrangère, c'est pourquoi de plus en plus d'élèves tentent l'expérience. Tous les élèves, de l'école primaire au lycée général et professionnel, peuvent partir. Vous pourrez même avoir une aide financière qui peut aller de 70 à 300 euros. Elle varie en fonction de la famille et du type d'échange choisi.

**Journaliste :** Ce type d'échange fonctionne très bien. N'est-ce pas, Rose ?

**Rose :** Je suis allée en Angleterre. Ça a été une super expérience ! Dans l'école où j'étais, le prof venait de Chicago. Il était très sympa. J'ai connu beaucoup de jeunes et j'ai gardé contact avec certains d'entre eux d'ailleurs ! La famille chez qui j'habitais était très intéressante et très gentille ! En plus, j'avais beaucoup de temps libre pour visiter ou faire du shopping. Quand on s'inscrit, il y a une case que les parents peuvent cocher s'ils autorisent leurs enfants à sortir le soir. Mes parents avaient coché la case donc j'en ai bien profité !

**Journaliste :** Alors n'hésitez plus ! Vous découvrirez une autre culture car vous vivrez dans une famille, vous apprendrez le fonctionnement d'une école étrangère et, bien sûr, vous reviendrez avec un très bon niveau de langue et de nouveaux amis. De plus, cette expérience sera un avantage pour la poursuite de vos études et sur votre *curriculum vitae* lorsque vous chercherez un emploi. Enfin, vous reviendrez plus indépendant de votre voyage. Alors, renseignez-vous sur le site de l'Éducation nationale !

D'après public.fr



## 28 Exercice 12

**Journaliste :** Un collège français d'Alsace vient de se lancer dans l'art urbain. C'est un mouvement artistique contemporain qui regroupe différentes formes d'art réalisées dans la rue ou dans des endroits publics. À l'occasion d'un projet d'architecture mis en place par les étudiants et le professeur d'arts plastiques de l'établissement, un mur gris, dans un très mauvais état, a été entièrement repeint avec des bombes de peinture pour lui donner une deuxième vie. C'est Gabriel, 14 ans, un élève en dernière année, qui a eu cette idée. Il avait déjà organisé de nombreuses activités dans son collège comme du théâtre, la fête de fin d'année et même le marché de Noël. Il a réussi à convaincre

d'autres élèves de participer au projet. Puis, ils ont contacté un artiste professionnel d'art urbain pour qu'il vienne les aider. Quand on demande à l'artiste pourquoi il a accepté de faire partie du projet, il est très clair.

**Artiste :** Tous les artistes d'art urbain veulent faire changer les mentalités car, en général, il a mauvaise réputation. Les gens pensent que ce sont de simples graffitis sous des ponts ou des signatures sur des murs. Ils trouvent que ce n'est pas joli et associent cela à un manque de respect des espaces publics. Grâce à ce type de projet, ils se rendent compte que l'on peut créer de belles choses avec des bombes de peinture. De plus, c'est un excellent moyen pour les jeunes de s'exprimer.

**Journaliste :** Gabriel, lui, nous explique comment tout s'est organisé.

**Gabriel :** Pour choisir le thème du dessin, on a fait une réunion avec les élèves qui participaient au projet, l'artiste et la prof d'arts plastiques. On a décidé de peindre quelque chose autour des symboles de notre région comme les bretzels, célèbres biscuits alsaciens, la cigogne et les saucisses. Ensuite, l'artiste est venu dans l'établissement pour nous expliquer l'histoire de l'art urbain. Puis, avant de commencer à peindre sur le mur, nous nous sommes entraînés à faire des lettres sur des feuilles de papier grâce aux techniques que le graffeur professionnel nous avait montrées.

**Journaliste :** La directrice du collège est très contente car, d'après elle, l'art urbain permet de mélanger la culture des jeunes, c'est-à-dire le graffiti, avec la culture locale alsacienne. Résultat, sur le mur figure un beau dessin avec les couleurs de l'Alsace.

D'après radiomelodie.com



## 29 Exercice 13

**Journaliste :** Saviez-vous que, chaque année, nous jetons plus de 10 kilos de vêtements ? C'est énorme ! Mais heureusement, un petit nombre est récupéré par des associations pour être réutilisés. C'est le cas de vieux vêtements qui ont servi à organiser un grand défilé solidaire. Ce dernier a été créé par les étudiantes d'un lycée professionnel de mode pour le Forum de l'économie positive au Havre, en France. L'objectif du Forum est de participer à la création d'une société meilleure, qui tient compte des intérêts des générations futures. C'est la responsable d'une association qui permet à des personnes de trouver un travail dans le recyclage des vêtements qui en a eu l'idée. Ce défilé solidaire réunit donc, à la fois, la mode et l'écologie. Elle fait partie de nos invitées aujourd'hui. Viviane, racontez-nous comment ça s'est passé.

**Viviane :** J'ai demandé à Christian Lacroix, le célèbre couturier français, de participer au projet. Il a choisi lui-même les vêtements recyclés qui allaient être présentés pendant le défilé. Ensuite, il a dessiné 30 modèles.

Puis, les jeunes lycéennes du Havre les ont cousus elles-mêmes pendant leurs heures de cours et elles les ont finalement portés pendant le défilé. Un travail qui a duré au total environ 6 mois.

**Journaliste :** Écoutons Laure, l'une des lycéennes qui a participé au projet.

**Laure :** Ça a été un moment inoubliable, je m'en souviendrai toute ma vie ! Je suis fière d'avoir participé à ce projet et d'avoir travaillé avec Christian Lacroix. Il nous a montré que c'était possible d'être à la mode en portant des vêtements recyclés.

**Journaliste :** Elsa, ça n'a pas été trop difficile pour toi de jouer au mannequin ?

**Elsa :** J'étais stressée au début mais après ça a été ! Christian nous a donné de bons conseils ! C'est un vrai professionnel ! On sent qu'il a l'habitude de faire ce genre de choses. Il m'a dit que je devais me tenir droite, regarder droit devant moi et que le plus important, c'était de sourire !

**Journaliste :** Le couturier qui se consacre actuellement à fabriquer des costumes et des décors pour les œuvres d'opéra et de théâtre a beaucoup apprécié cette nouvelle expérience. Pour Christian Lacroix, la mode est en train de changer. Il affirme qu'il faut donc utiliser des matières qui permettent de préserver l'environnement pour les fabriquer. Pour lui, ce défilé est une manière de recycler qui peut inspirer les nouvelles générations.

D'après [etudiant.lefigaro.fr](http://etudiant.lefigaro.fr)

## Partie C. Comprendre une émission de radio (monologue)



### 30 Exercice 1

Aujourd'hui, nous allons parler de Tintin, l'un des plus célèbres personnages de bande dessinée belge, né en 1929 grâce à son dessinateur Hergé. Tintin représente 250 millions de livres vendus dans le monde, des films et même des dessins animés ! Si vous aimez Tintin, il y a deux événements très importants en son honneur. D'une part, c'est l'anniversaire du *Journal de Tintin*, qui a été le symbole de toute une génération d'adolescents. À l'intérieur de ce journal, on pouvait y trouver les aventures de notre journaliste préféré mais aussi celles d'autres héros de bande dessinée. Il se vendait chaque semaine à plus de 300 000 exemplaires. Mais dans les années 80, ses ventes ont baissé à cause de l'apparition des bandes dessinées pour adultes. Il finit donc par disparaître en 1988 car les tentatives de nouvelles versions ne fonctionnent pas. Pour cet anniversaire, vous pouvez acheter un livre de 777 pages avec des dessins originaux, des couvertures mais aussi participer à des jeux qui permettent de gagner une automobile inspirée de celle que l'on pouvait voir dans les aventures de Tintin. D'autre part,

vous pouvez voir une exposition à Paris consacrée à Hergé, son créateur. Là encore, on y trouve entre autres des documents sonores jamais entendus. Et pour la petite histoire, certains pensent qu'Hergé avait deviné l'avenir. En effet, les albums de Tintin, *Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune*, ont été publiés en 1953 et 1954, c'est-à-dire 15 ans avant l'évènement historique mondial où le premier homme a marché sur la Lune. D'après Yves Horeau, spécialiste de Tintin, Hergé avait demandé à un journaliste scientifique de lui préparer un dossier sur la Lune. De plus, il avait aussi contacté un savant russe qui venait de publier un livre important sur cette question en lui demandant de l'aide. Grâce à eux, Hergé a donc récupéré beaucoup d'informations pour écrire ses deux bandes dessinées. Résultat, deux aventures qui se sont réalisées quelques années plus tard.

D'après [europe1.fr](http://europe1.fr) et [programme-tv.net](http://programme-tv.net)



### 31 Exercice 2

Et si les jeux vidéo étaient bénéfiques pour les enfants ? D'après une nouvelle étude réalisée auprès d'adolescents, le fait de jouer régulièrement à des jeux vidéo pourrait avoir plus d'effets positifs qu'on ne le pense. Pour commencer, le premier avantage que les spécialistes ont trouvé est que jouer sur un ordinateur apprend aux jeunes à se servir de cet instrument et à comprendre comment il fonctionne. Ensuite, les jeux vidéo aident les adolescents à rester concentrés et ils les motivent. En faisant ce type d'activité, ils doivent souvent retrouver des objets ou des personnages et ainsi, ils travaillent leur capacité d'observation. D'autre part, ils doivent faire travailler leur mémoire et même résoudre des problèmes dans les jeux d'aventures, par exemple. Cela leur permet de travailler leurs capacités logiques et leur rapidité car souvent, ils ont un temps limité pour faire ce qu'on leur demande. Grâce aux jeux vidéo, les enfants apprennent aussi à être patients. Ils ne réussissent, en effet, pas toujours immédiatement à passer au niveau supérieur et doivent parfois recommencer plusieurs fois avant d'y arriver. Les jeux vidéo ont aussi des conséquences positives sur le mental des joueurs parce qu'ils les aident à savoir ce que les autres ressentent et pensent. Cependant, cette étude montre aussi que les jeux vidéo peuvent avoir des effets négatifs sur les adolescents car, en passant beaucoup de temps devant un écran, ils font moins d'activités physiques. Ceci peut donc provoquer des problèmes de santé car ils peuvent grossir. Une autre question très importante est de savoir si les jeux vidéo provoquent une augmentation de la violence chez les adolescents. D'après les spécialistes, il n'y a pas de relation directe entre la violence réelle et la violence virtuelle mais ceci inquiète toujours les parents. Pour conclure, l'étude nous dit que les jeux vidéo ne doivent

pas remplacer les jeux traditionnels qui apportent aux jeunes des expériences plus riches et plus réelles.

D'après rcinet.ca



### 32 Exercice 3

Aujourd'hui, nous allons parler d'un nouveau type de jeu qui a de plus en plus de succès chez les adolescents. Ça s'appelle « les jeux d'évasion ». C'est-à-dire que les joueurs doivent sortir d'un lieu où ils sont enfermés. Pour gagner, il faut donc, en une heure, trouver la solution à un mystère pour pouvoir sortir d'une pièce. Pour cela, les participants doivent trouver des informations, résoudre des problèmes ou découvrir une clé secrète. C'est un Japonais qui a inventé ce jeu. Il est ensuite passé par Londres. Puis, il est arrivé à Paris dans les années 2010. Actuellement dans la capitale, il existe environ 30 endroits qui proposent d'y participer. L'idée a tellement bien fonctionné que d'autres grandes villes françaises comme Lyon ou Marseille l'ont également proposée. Il existe des jeux d'évasion pour tous les goûts comme, par exemple, essayer de résoudre un problème de trafic dans le métro parisien, retrouver un livre important qui a disparu d'une bibliothèque ou encore des histoires qui s'inspirent de films célèbres. C'est un jeu idéal pour venir entre amis ou en famille, car il s'adapte à tous les publics à partir de 9 ans. Au départ, les parents viennent simplement pour accompagner leurs enfants, mais ils finissent par beaucoup aimer ce jeu. D'après l'un des propriétaires de ces salles de jeux, les enfants sont meilleurs que leurs parents pour trouver les solutions car ils savent où chercher et ils vont directement vers les éléments les plus importants. Mais pour gagner, c'est l'esprit d'équipe qui compte. Cependant, il faut faire attention à bien choisir l'histoire car certaines d'entre elles font parfois vraiment peur et dans d'autres, il peut être compliqué de trouver la solution au mystère proposé. Alors, pour les adolescents qui aiment l'aventure et qui veulent passer une soirée d'anniversaire originale entre amis, comptez entre 19 à 35 euros environ par personne. C'est un peu cher, surtout si vous décidez d'y aller en famille mais vous vous amuserez énormément. Les décors des salles sont fantastiques et beaucoup plus réalistes que ceux des jeux vidéo. Nous vous conseillons de réserver à l'avance. Ce type d'activité est très demandé surtout le week-end.

D'après www.la-croix.com et challenges.fr



### 33 Exercice 4

La période de l'adolescence n'est presque jamais le thème principal des jeux vidéo. Cela peut paraître étonnant car ce sont principalement les jeunes qui y jouent. Pourtant, c'est ce sujet qui a provoqué le succès du célèbre jeu vidéo français appelé *La vie est étrange* et qui va bientôt être adapté en série pour

la télévision. Il raconte l'histoire de Maxine, une étudiante qui peut voyager dans le passé pour changer le présent. Grâce à ce pouvoir, elle pourra vivre de nombreuses aventures et retrouvera sa meilleure amie d'enfance, Chloé. Les créateurs de ce jeu vidéo voulaient que les joueurs puissent se mettre à la place de personnages adolescents. En effet, ces derniers doivent prendre des décisions importantes pour devenir plus responsables. C'est pourquoi ils ont choisi cette période de la vie car ils pensent que c'est celle qui s'adapte le mieux à ce type de situations. De plus, ils considèrent que c'est un moment souvent difficile où les jeunes commencent à comprendre que la vie d'adulte n'est pas toujours simple. D'autre part, ils parlent dans ce jeu de plusieurs thèmes actuels liés au monde des jeunes comme, par exemple, les problèmes rencontrés au collège ou au lycée, les dangers des réseaux sociaux ou encore le regard des autres. Mais pour les créateurs du jeu, l'adolescence est aussi faite de moments agréables passés entre amis et c'est ce qu'ils essaient également de transmettre dans leur jeu. Ils ont créé leur jeu en pensant aux séries de télévision américaines des années 90 dont les personnages principaux étaient aussi des ados. Un jeu qui s'inspire donc des séries dans les idées mais aussi dans la méthode de diffusion. En effet, le jeu est sorti sous la forme de cinq épisodes que l'on peut télécharger sur son ordinateur. Il plaît tellement qu'une suite a été demandée par ses utilisateurs. On comprend ce succès car il a remporté de nombreux prix comme, par exemple, celui de la meilleure histoire.

D'après lefigaro.fr et lemonde.fr



### 34 Exercice 5

Chers ados, aujourd'hui nous allons parler de musculation. Pour cela, nous avons rencontré Nicolas, un jeune de 17 ans qui vient de s'inscrire dans une salle de sport. Quand on lui demande quelles sont les raisons pour lesquelles il veut pratiquer ce type de sport, il est très clair et nous dit qu'actuellement il n'aime pas son corps et espère pouvoir changer cela en faisant de la musculation. Et Nicolas n'est pas le seul à faire du sport ! Vous êtes de plus en plus nombreux à en faire. Dans la plupart des cas, vous commencez à faire de la musculation pour essayer d'avoir un beau corps et pour ressembler aux célébrités qu'on peut voir en photos dans les magazines de mode. Mais faire trop de musculation peut être dangereux pour vous. D'après les spécialistes, si vous avez entre 14 et 17 ans, vous devez faire attention car vous n'avez pas fini de vous développer physiquement. C'est pourquoi devenir trop musclé pourrait être dangereux pour votre santé. En effet, souvent, votre corps n'est pas encore préparé pour porter trop de poids. De plus, si les exercices de musculation ne sont pas faits correctement, vous

pouvez vous faire mal au dos ou aux muscles. Pour éviter ce type de problème, les spécialistes vous recommandent donc de bien choisir votre salle de sport. De nos jours, il y en a de plus en plus, et à des prix très accessibles. C'est ce qu'on appelle les salles de sport à bas prix. Cependant, d'après les spécialistes, vous devriez vous inscrire dans des salles de sport professionnelles. Elles sont plus chères que les autres mais là-bas, vous pouvez parler avec un entraîneur qui peut vous conseiller et ainsi éviter que vous ayez des problèmes de santé. Pour Nicolas, c'est une bonne chose de se faire aider par un professionnel. Il pense que ces personnes ont plus de connaissances que lui et il ne veut pas se faire mal. Alors, n'oubliez pas : la musculation c'est bien mais petit à petit car on n'obtient pas un corps de rêve rapidement.

D'après rtl.be



**35 Exercice 6**

Quand on parle des jeunes et de leur alimentation, on pense souvent qu'ils ne mangent que des plats gras et des aliments sucrés. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, les jeunes font de plus en plus attention à leur alimentation. En effet, d'après une étude, ils sont 60,5 % à se préoccuper de ce qu'ils mangent. Cependant, les raisons ne sont pas les mêmes pour les filles que pour les garçons. Les premières font attention à leur alimentation parce qu'elles veulent contrôler leur poids. Les garçons, eux, pour des questions de santé. Cela ne veut pas dire que les jeunes ne vont plus dans les lieux de restauration rapide, souvent associés à une mauvaise façon de manger. Mais, quand ils le font, c'est plus pour retrouver leurs amis que pour manger des hamburgers. En effet, les jeunes aussi pensent que la nourriture proposée dans ce type de restaurants est mauvaise pour la santé. Un médecin nutritionniste vient de publier un livre sur l'alimentation des adolescents. Elle explique que pour eux le fait de manger est aussi une façon d'exprimer qui on est. D'ailleurs, elle a remarqué un nouveau phénomène pendant ses consultations. D'après elle, beaucoup de parents viennent la voir car leurs enfants ne veulent plus manger de viande. Quand ils arrivent, ces parents sont très inquiets car ils ont peur que ce changement dans l'alimentation de leurs enfants provoque des problèmes de santé. La nutritionniste affirme que l'absence de viande ne représente aucun danger à condition de continuer à manger des œufs, des produits à base de lait, des céréales et beaucoup de légumes. C'est pourquoi la nutritionniste doit leur donner des recettes spéciales pour respecter l'équilibre alimentaire de ces adolescents. Certains enfants au contraire rêveraient de manger de la viande mais leurs parents n'ont pas les moyens de leur en donner.

D'après sante.lefigaro.fr



**36 Exercice 7**

Les réseaux sociaux ainsi que différentes applications disponibles sur Internet sont très populaires parmi les adolescents. Pourquoi ? D'une part, ils leur permettent de discuter de leurs expériences loin de leurs parents et de l'école. De plus, les applications de messages sont très utilisées par les jeunes parce qu'elles représentent un moyen de communication simple, gratuit et privé. D'autre part, le fait de voir qu'ils sont suivis et aimés par d'autres jeunes avec la publication de leurs photos ou de leurs commentaires est une autre raison pour laquelle les jeunes apprécient autant les réseaux sociaux. En effet, grâce à ça, ils se sentent importants et appréciés par leurs amis. Cependant, les parents pensent souvent que les nouvelles technologies sont dangereuses pour leurs enfants. Pourtant, de nombreuses études ont montré le contraire. D'abord, ces différents moyens de communication permettent aux adolescents de développer leur créativité à travers les nombreuses façons de s'exprimer qui leur sont offertes comme, par exemple, la photo ou l'écriture. Ensuite, les réseaux sociaux sont un lieu où les jeunes discutent surtout avec leurs amis proches. Contrairement à ce que pourraient croire les parents, la majorité des adolescents ne parle pas avec des inconnus. Puis, les jeunes font très attention à leur vie privée. C'est pourquoi leurs profils ne sont pas ouverts à tous car ils aiment avoir leur espace personnel. D'ailleurs, comme les parents sont de plus en plus présents sur Facebook et y deviennent amis de leurs enfants, ces derniers cherchent de nouveaux réseaux sociaux, inconnus de leurs familles. Les nombreux autoportraits que l'on peut voir sur les réseaux sociaux sont un autre élément qui préoccupe les parents. Mais, d'après les spécialistes, c'est un phénomène qui existe depuis longtemps. Ce qui a changé, c'est que maintenant on les voit plus à cause de l'apparition des réseaux sociaux. De plus, aujourd'hui, tout le monde a un téléphone portable pour pouvoir se prendre en photo. On peut donc dire que, dans l'ensemble, les jeunes utilisent Internet et ses ressources de façon responsable et intelligente.

D'après cite-sciences.fr et lemonde.fr



**37 Exercice 8**

*Tamara* est une bande dessinée célèbre qui, au début des années 2000, a représenté un véritable symbole pour toute une génération d'adolescents car elle montre qu'on peut être bien avec son corps, qu'on soit maigre, gros, grand ou petit. *Tamara* vient d'être adaptée au cinéma. Cette comédie romantique qui porte le nom du personnage principal raconte les aventures d'une jeune adolescente. Quand elle arrive au lycée, elle tombe amoureuse du plus beau garçon. Mais les

choses ne vont pas être faciles pour elle à cause de son apparence. Le personnage de Tamara est drôle et sympathique, ce qui fait que les adolescents l'apprécient tout de suite. Ce film est un beau message pour les jeunes qui, comme Tamara, ont parfois des difficultés à accepter leur physique. En ce qui concerne les autres personnages, pas de surprise : on retrouve, comme dans tous les films de ce type, les filles méchantes qui se moquent de Tamara, le garçon rebelle et les parents qui veulent protéger leur fille. Cette comédie est aussi très réaliste car c'est une bonne représentation du quotidien des adolescents et de leur vie au lycée. Cependant, il ne faut pas oublier que le film a reçu beaucoup de critiques avant de sortir au cinéma. En effet, quand les lecteurs de la bande dessinée ont vu l'affiche du film, ils se sont mis en colère. Selon eux, l'actrice choisie pour représenter Tamara ne correspondait pas au personnage de la bande dessinée car elle était trop mince. En ce qui nous concerne, nous vous conseillons d'aller voir le film car vous passerez un bon moment. Écoutez l'avis d'Alice : « J'ai 18 ans et j'ai toujours été un peu ronde depuis l'école primaire. Les enfants sont super méchants et je n'avais pas trop d'amis. Heureusement, au collège, j'ai découvert la bande dessinée *Tamara* et ma vision des choses a changé. Ça m'a beaucoup aidée de voir que quelqu'un faisait plusieurs livres sur une fille comme ça. Alors, quand le film est sorti, j'étais contente. Il faut y aller, il est vraiment super ! »

D'après melty.fr



### 38 Exercice 9

Que lisent les jeunes ? C'est la question à laquelle nous allons essayer de répondre aujourd'hui à l'occasion de la Fête du livre, un événement organisé pour les jeunes lecteurs. La première chose qu'on apprend, c'est que les jeunes aiment lire... mais pas forcément les livres que leurs professeurs leur demandent de lire ! Ils lisent en moyenne quatre livres par trimestre. Parmi ces quatre livres, deux sont des lectures obligatoires pour le collège et les deux autres sont des livres de leur choix qu'ils lisent pendant leur temps libre. Autre élément intéressant, nous apprenons que les filles lisent plus que les garçons (87 % contre 70 %). En ce qui concerne les livres préférés des jeunes, sachez que les romans sont les plus lus (55 %), suivis de très près par les bandes dessinées (53 %). Là encore, il existe des différences entre filles et garçons. En effet, les premières préfèrent les romans alors que les seconds apprécient plus les bandes dessinées surtout celles qui sont d'origine japonaise. De plus, grande nouvelle, on a longtemps cru que l'apparition d'Internet était un problème et qu'il ne permettait pas aux jeunes de lire, mais non ! D'après les spécialistes, un nouveau phénomène existe sur Internet et il est direc-

tement en rapport avec la lecture. Il s'agit de jeunes qui écrivent de nouvelles histoires comme des suites à leurs livres préférés. Ils le font pour continuer, améliorer ou transformer leurs aventures préférées. Ensuite, ils les publient sur des sites Internet. Ce phénomène a beaucoup de succès et il montre que les jeunes ont énormément d'imagination. D'autre part, le fait de lire de nouvelles histoires sur leurs personnages préférés donne envie à d'autres adolescents de le faire et de commencer à écrire. Les spécialistes remarquent également que les adolescents qui lisent le plus sont ceux dont les parents sont de grands lecteurs et possèdent une bibliothèque importante à la maison. Mais ce sont aussi ceux à qui la famille a lu des contes quand ils étaient petits. Grandir entouré de livres crée de bonnes habitudes chez les jeunes qui continuent à lire plus tard.

D'après franceinter.fr



### 39 Exercice 10

Chers ados, comme toutes les semaines, voici une idée sympa de sortie pour le week-end. Nous essayons toujours de vous proposer une activité intéressante pendant laquelle vous apprendrez plein de choses. Alors, direction le musée du Quai-Branly, à Paris ! Ce musée propose des soirées spéciales pour vous. Vous pourrez y découvrir gratuitement l'exposition du moment et vous êtes invités à participer à de nombreux ateliers, de danse ou de théâtre, par exemple. Un DJ est aussi présent pour animer la soirée avec de la musique et vous pourrez même goûter à la cuisine japonaise. Il n'est pas toujours facile de faire apprécier la peinture et l'art. Mais ce nouveau concept de visites a pour objectif de vous donner une vision plus amusante des musées. D'ailleurs, ils sont de plus en plus nombreux à essayer d'attirer les jeunes. Pour cela, les musées français se sont inspirés du modèle anglais qui consiste à vous faire participer à la création des activités qu'ils proposent. C'est notamment le cas du célèbre musée du Louvre qui avait demandé à des adolescents de créer le livret de renseignements d'une exposition, ou encore, le musée d'Orsay qui avait proposé à des étudiants en histoire de l'art d'expliquer les œuvres aux visiteurs. Les spécialistes confirment qu'en France, pour les adolescents, les visites des musées se font surtout avec l'école ou pendant des sorties culturelles en famille. Mais quand ils y vont, ils trouvent que les musées sont des lieux peu modernes, trop loin de leur réalité quotidienne. Internet a changé leur façon d'apprendre et leur façon de s'intéresser aux choses. Les musées l'ont bien compris et ils sont maintenant très présents sur les réseaux sociaux. Les jeunes que nous avons interrogés au sujet de ce nouveau type de visites déclarent que, pour une fois, ils ne se sont pas ennuyés et qu'ils ont envie de revenir. En

tous cas, ces soirées ont l'air d'être une bonne option pour réconcilier les ados et l'art.

D'après la-croix.com



**40 Exercice 11**

Tout comme les adultes, nous savons que vous, les jeunes, avez besoin d'argent. C'est un sujet dont vous parlez souvent avec vos familles. Certains parents donnent une somme d'argent à leurs enfants mais ce n'est pas toujours le cas car parfois, dans les familles nombreuses, ce n'est pas facile de pouvoir le faire. C'est pourquoi aujourd'hui nous vous proposons une série de conseils pour gagner un peu d'argent. D'après la loi française, vous pouvez travailler à partir de 16 ans mais sous certaines conditions. D'une part, vous ne pouvez travailler que pendant les périodes de vacances car l'école est obligatoire, d'autre part, vous ne pouvez pas faire n'importe quel métier en raison de votre jeune âge.

Voici donc une liste d'idées de petits boulots adaptés pour vous. Proposez de l'aide dans votre quartier pour nettoyer les jardins de vos voisins ou pour y couper l'herbe. Cela peut surtout intéresser les personnes âgées, et ils apprécieront que vous leur fassiez un peu de compagnie. Une autre possibilité serait d'aider les élèves de l'école primaire à faire leurs devoirs s'ils ont des difficultés à l'école. Mais sachez que pour ce type d'activité vous devez être patient et aimer passer du temps avec les plus petits. Pendant les vacances, beaucoup de personnes partent et ont besoin de quelqu'un de confiance pour s'occuper de leur animal de compagnie, pour arroser les plantes ou pour surveiller leur maison ou leur appartement. C'est un travail qui ne prend pas beaucoup de temps et qui n'est pas difficile à réaliser. Enfin, si vous habitez à la campagne, vous pouvez aller travailler dans les champs pour ramasser des fruits ou des légumes. C'est vrai que contrairement aux autres travaux, celui-ci demande plus d'efforts. Sacha nous dit que ramasser du raisin c'est fatigant, mais que c'est une très belle expérience. Il affirme aussi qu'il s'est fait beaucoup d'amis et qu'il a passé de bons moments. Commencer à travailler quand on est jeune vous permet de comprendre la valeur de l'argent, du travail et d'être plus indépendant. Alors n'hésitez plus et lancez-vous !

D'après optimiser-son-budget.com



**41 Exercice 12**

Chers ados, bonjour ! Sachez qu'un service de messages écrits qui vous permet de recevoir de l'aide psychologique vient d'être créé. Cette association s'appelle SOS Textos. Il s'agit d'un groupe de conseillers diplômés qui sont prêts à vous aider, et en plus ils ne vous demanderont pas votre nom, donc per-

sonne ne saura que vous avez fait appel à eux. En effet, Nancy Lublin, la créatrice du service, sait qu'à la période de l'adolescence vous êtes parfois timides et qu'il y a certains sujets dont vous ne voulez parler ni avec vos parents ni avec vos amis. L'idée de créer cette association lui est venue en travaillant avec des jeunes. Elle s'est aperçue qu'avec les nouvelles technologies, la façon de communiquer des adolescents avait changé. C'est pourquoi elle a décidé de créer ce système de messages. D'après elle, c'est le moyen de communication que vous utilisez le plus entre vous car les conversations par téléphone peuvent être un problème pour certains. Elle ajoute aussi que pour pouvoir être proche de vous, chers ados, il est important de faire les mêmes choses que vous. Plusieurs études ont d'ailleurs montré qu'il est plus facile pour les jeunes de parler de leurs problèmes par écrit. Ce service de messages a énormément de succès. Il y a déjà eu 17 millions de SMS échangés. La créatrice précise que son association ne remplace pas l'aide que pourraient apporter les psychologues ou les médecins. Cependant, elle pense que parler à l'un de ses conseillers permet aux jeunes de se calmer quand ils se sentent seuls ou perdus. Cette association présente aussi un autre avantage comme les informations très intéressantes sur la jeunesse qu'obtiennent les conseillers pendant leurs conversations avec les jeunes. Grâce à ces dernières, des études sur les difficultés rencontrées par les jeunes sont réalisées et données à des professionnels pour chercher des solutions qui peuvent améliorer l'aide apportée aux adolescents.

D'après sante.lefigaro.fr



**42 Exercice 13**

Chers adolescents, nous savons que le style vestimentaire est une de vos préoccupations principales. Vous aimez acheter des vêtements ou des accessoires de mode, car la façon dont vous vous habillez représente une manière de montrer votre personnalité. Au moment de choisir ce que vous allez porter, souvent, le plus important pour vous, c'est d'être à la mode. En général, on croit que pendant la période de l'adolescence vous voulez avant tout vous différencier de vos parents mais il est fréquent de vous voir porter leurs vêtements, comme nous l'explique Jade, une jeune lycéenne de 15 ans qui adore les robes de sa grand-mère des années 70 et les foulards de sa mère. Elle trouve aussi que les grands gilets de son père sont géniaux, et elle les porte avec un jean parce que ça donne, dit-elle, « un look super sympa ». Quant à Enzo, 17 ans, il dit être très fier de porter un blouson en cuir qui appartient à sa famille depuis plusieurs générations. Mais si vous achetez parfois vos habits dans les mêmes magasins que vos parents, vous avez également vos marques bien à vous. Louise, 16 ans, affirme que



les endroits où elle aime acheter ses habits, ce sont les petites boutiques de vieux vêtements car on y trouve des choses que les autres magasins n'ont pas... et ce n'est pas cher ! De plus, avec les nouvelles technologies et l'accès facile aux blogs de mode sur Internet, vous pouvez voir le style de vos célébrités préférées. Ce qui surprend le plus Marie Cabot, la directrice d'un grand magasin de mode, c'est votre rapidité. En effet, elle affirme que les jeunes vont de plus en plus vite car ils sont toujours connectés et que, souvent, ils savent même avant les spécialistes, quel sera le vêtement ou l'accessoire que tout le monde voudra ! Enfin, il faut savoir que vous achetez de plus en plus en ligne et c'est pourquoi plusieurs sites de mode sur Internet ont créé des espaces spécialement pour vous.

D'après [lexpress.fr](http://lexpress.fr)

## Épreuve blanche n° 1



### 44 Exercice 1

**Nabil :** Katia ! Katia !

**Katia :** Eh, Nabil ! Qu'est-ce qu'il y a ?

**Nabil :** C'est bien toi qui voulais faire du sport ?

**Katia :** Euh, oui, pourquoi ?

**Nabil :** Une salle de sport a ouvert à côté de chez moi, ça t'intéresse ?

**Katia :** Oh non, je préfère faire du sport dehors, en plein air, je n'aime pas faire du sport en salle.

**Nabil :** Mais tu ne vas jamais courir ! La salle a beaucoup d'équipements, de machines. Il y a une petite piscine pour l'aquagym, une salle fitness, une autre salle pour faire du vélo et tu peux suivre plein de cours collectifs.

**Katia :** Mais pourquoi tu insistes autant ?

**Nabil :** Je t'explique. Ma sœur et ma mère veulent s'inscrire, mais pour faire un abonnement au tarif famille, il faut être trois...

**Katia :** Pourquoi tu n'y vas pas, toi ? Ou alors ton père ?

**Nabil :** Parce qu'il faut que ce soit une fille de moins de 18 ans. Pour les garçons, les prix de l'abonnement ne sont pas les mêmes parce qu'il y a des sports différents.

**Katia :** C'est cher ?

**Nabil :** Toute seule, ça fait 58 euros, mais avec le tarif famille, ça fait 90 euros, c'est-à-dire 30 euros par personne pour l'année. C'est intéressant, non ?

**Katia :** Est-ce qu'il y a des cours de danse ?

**Nabil :** Oui, il y a des cours de danses latines ! Tu adores ça, non ?

**Katia :** Oui, mais... je ne suis pas de ta famille !

**Nabil :** Ce n'est pas grave, ils ne vérifient pas. Et puis, tu peux être ma cousine. C'est pareil pour eux. Il faut juste une photo et une photocopie de ta carte d'identité. Ça t'intéresse ?

**Katia :** Peut-être. Ta sœur va faire de la danse aussi ? Parce que je serais plus motivée si je n'étais pas seule.

**Nabil :** Oui, elle veut faire des cours de danse et d'autodéfense aussi.

**Katia :** Mais ta mère, elle fait quoi ?

**Nabil :** De la gymnastique douce, elle préfère des activités plus tranquilles.

**Katia :** Bon, je suis curieuse de voir. Je vais appeler ta sœur alors, merci.



### 45 Exercice 2

**Journaliste :** Aujourd'hui, nous allons parler mathématiques avec le spécialiste Vincent Naylau, qui veut partager sa passion en faisant des conférences dans des associations et des établissements scolaires. Il tente notamment de prouver aux élèves que les mathématiques, souvent vues comme une matière difficile, peuvent être accessibles à tous. Il propose une méthode basée sur des jeux pour rendre les concepts mathématiques plus simples. Pour cela, il enregistre des vidéos qu'il publie sur Internet. La plus regardée montre une façon amusante d'apprendre les tables de multiplication. Elles sont très utilisées par de nombreux professeurs d'école primaire pour apprendre à leurs élèves à multiplier de façon drôle et amusante. Mais cette vidéo a également beaucoup de succès au collège et au lycée. C'est d'ailleurs au lycée que Vincent Naylau a découvert sa passion.

**Vincent Naylau :** Au lycée, je participais à un club de mathématiques et j'aimais créer de nouvelles énigmes pour lancer des défis à mes amis. Pour que les jeunes aiment les maths, il ne faut pas seulement donner les formules mathématiques car elles peuvent paraître très compliquées. Il est indispensable d'expliquer aux élèves pour quelles raisons les grands scientifiques de l'époque les ont créées. Sinon, les adolescents ne comprendront pas pourquoi ils doivent faire des calculs ou résoudre des problèmes.

**Journaliste :** C'est pour ça que vous avez inventé un exercice dans lequel vous laissez aux élèves une heure pour compter les grains de riz d'un paquet de 1 kilo ?

**Vincent Naylau :** Oui complètement ! C'est drôle d'ailleurs, parce que les élèves se rendent compte assez rapidement qu'ils n'auront pas le temps de le faire. Alors, ils tentent de trouver une solution en passant par les maths. Ce que je veux, c'est qu'ils voient l'utilité des mathématiques.

**Journaliste :** Une bonne idée alors qu'une étude vient justement de montrer que de plus en plus d'élèves au collège ont des problèmes dans cette matière. À notre époque où tout le monde possède un téléphone avec une calculatrice, les jeunes ont parfois du mal à comprendre l'utilité des mathématiques. C'est pourquoi des méthodes comme celle de Vincent

Naylau peuvent être utiles pour aider les élèves à apprécier les mathématiques.

D'après francetvinfo.fr



**46 Exercice 3**

En général, quand on est enfant, on a tendance à penser que nos parents sont les meilleurs du monde. Mais souvent, à la période de l'adolescence, on découvre qu'ils ne sont pas comme on les avait imaginés. C'est de ce phénomène dont parle le film *Maman a tort*, film que nous vous conseillons de voir cette semaine. Cette comédie raconte l'histoire d'Anouk, une élève de 14 ans, en dernière année du collège, qui va faire un stage dans la compagnie d'assurances où sa mère travaille. Là-bas, la jeune fille va découvrir le monde de l'entreprise, les différentes responsabilités qu'on peut avoir au travail, mais aussi les problèmes qu'on peut y rencontrer. Ce qui va vraiment tout changer, c'est quand elle s'aperçoit que sa mère n'est pas la personne qu'elle croyait. En effet, lorsque cette dernière ne fait rien pour aider une femme qui vient demander de l'aide à la compagnie d'assurances pour ne pas être expulsée de son logement, la jeune fille se révolte. Ce film représente très bien le passage de l'enfance à l'adolescence. Elsa, psychologue spécialisée dans les relations familiales, nous explique que tous les jeunes passent par ce moment qui les rend tristes. D'après elle, il est normal qu'à cette période les adolescents soient encore très attachés à leurs parents. Cependant, il est nécessaire qu'ils se rendent compte que leurs parents ne sont pas parfaits. C'est à partir de là qu'ils vont commencer à prendre leurs propres décisions et à devenir plus indépendants au niveau affectif. Nadège, 17 ans, a trouvé le film « super » car, selon elle, en le voyant on rit, on pleure et les acteurs sont géniaux. C'est pourquoi elle nous recommande de le voir. Christophe, lui, un élève de 14 ans, nous dit qu'il a vu le film sur les conseils de son prof de français parce que, cette année, il doit aussi faire son stage en entreprise. Il pense que c'est un film amusant et qui fait réfléchir parce qu'il montre ce qu'il peut se passer dans le monde du travail. Il ne regrette pas de l'avoir vu.

D'après huffingtonpost.fr

**Épreuve blanche n° 2**



**47 Exercice 1**

**Alexandre :** Salut Samia !

**Samia :** Salut Alexandre ! Samedi, il y a les sélections pour entrer dans la chorale de l'école, tu viens avec moi ? On va peut-être être choisis...

**Alexandre :** Oh tu sais, moi je ne chante pas très bien. Je ne préfère pas venir.

**Samia :** Mais si, tu chantes très bien ! D'habitude, tu chantes tout le temps dans les fêtes !

**Alexandre :** C'est à quelle heure ?

**Samia :** À 16 heures.

**Alexandre :** Je ne sais pas, je ne suis pas très motivé. J'aime bien chanter, mais pas des chansons trop sérieuses.

**Samia :** Viens, cette chorale est super. Ils ne chantent pas que de la musique classique ! L'an dernier, ils ont fait un concert où ils frappaient des mains et des pieds, c'était très dynamique.

**Alexandre :** Pourquoi tu ne demandes pas à Nelly ?

**Samia :** Nelly est déjà inscrite, et puis... il manque des garçons.

**Alexandre :** Ah ! Et ils font autre chose que des concerts dans cette chorale ?

**Samia :** Oui, chaque année, ils organisent un voyage à l'étranger. Cette année, c'est en Allemagne ! Il y a une chorale partenaire dans une école près de Berlin !

**Alexandre :** Waouh, Berlin ?

**Samia :** Et oui ! C'est génial !

**Alexandre :** Ouais ! Et il faut savoir lire les notes de musique ?

**Samia :** Non, tu n'as pas besoin d'être musicien, c'est ouvert à tout le monde, même les débutants. Mais il faut quand même savoir bien chanter !

**Alexandre :** Écoute, j'en parle à Salim, et si ça l'intéresse, on vient tous les deux !

**Samia :** Super, ça ferait deux garçons en plus !



**48 Exercice 2**

**Journaliste :** Aujourd'hui, nous voulons vous présenter une initiative très intéressante. En effet, le directeur d'une école a décidé de remplacer les heures de punition par des séances de méditation. Cette technique consiste à aider les élèves à se calmer. Ainsi, une salle spéciale a été installée dans cette école. Les professeurs y envoient les élèves qui ont été punis. Là-bas, ils réfléchissent à leur mauvais comportement afin de ne plus le reproduire. Selon le directeur, les résultats sont très positifs.

**Directeur :** Depuis que nos élèves méditent, les comportements problématiques en classe ont énormément diminué. Plusieurs études ont démontré que la méditation avait de nombreux avantages. Ça fonctionne déjà avec les adultes, alors pourquoi pas avec les enfants ? La méditation aide à mieux se concentrer et aussi à être plus attentif, ce qui est essentiel pour les élèves en cours.

**Journaliste :** Autre innovation, ces séances de méditation sont aussi destinées aux élèves qui ne se sentent pas bien physiquement. Ainsi, lorsqu'ils ont mal quelque part, ils peuvent également aller dans la salle de méditation. Tout d'abord, ils parlent avec un éducateur pour expliquer leur problème, puis on leur propose de faire des exercices de respiration. Un professeur témoigne.

**Professeur :** Souvent, les élèves demandent à sortir de la classe pour aller à l'infirmerie. La plupart du temps, ce qu'ils ont n'est pas un problème de santé grave. Le fait qu'ils aient mal au ventre ou à la tête montre plutôt que quelque chose ne va pas à la maison ou à l'école. C'est ce que nous cherchons à comprendre en parlant avec eux avant les séances de méditation.

**Journaliste :** Les élèves, eux, sont très contents, comme l'explique Élodie, 9 ans.

**Élodie :** Hier, je me suis disputée avec mon frère à la maison. Je me suis souvenu des exercices de méditation à l'école. J'ai respiré profondément et, grâce à ça, je n'ai pas crié !

**Journaliste :** Théo, 14 ans, explique comment cette technique l'aide pour ses études.

**Théo :** Avant, j'étais très stressé quand j'avais des tests en classe. Je n'arrivais pas à les finir. Mais depuis que j'ai appris à faire de la méditation, tout ça, c'est terminé ! Je suis beaucoup plus calme !

D'après huffingtonpost.fr



### 49 Exercice 3

Comme vous le savez, actuellement, les smartphones sont presque partout. Toutes les générations les utilisent mais plus particulièrement les adolescents. Il est vrai que ces derniers ont plus de facilités à les utiliser que leurs parents ou que les personnes âgées. Ils écrivent très vite les SMS, par exemple. Mais, d'après les spécialistes, ce n'est pas parce que les jeunes savent bien utiliser certains éléments de leur téléphone qu'ils comprennent parfaitement les nouvelles technologies. Par exemple, ils ne savent pas toujours comment fonctionnent toutes les applications disponibles sur les smartphones ou encore les dangers que les nouvelles technologies peuvent parfois représenter. Pour eux, la seule chose qui compte, c'est d'être connecté. C'est pourquoi de plus en plus de cours sont mis en place pour former les adolescents à ce qu'on appelle « la culture numérique ». Mateo, le responsable d'un de ces cours en Suisse, nous a expliqué qu'il avait remarqué que beaucoup de jeunes ne savent pas comment faire pour protéger leur espace privé sur les réseaux sociaux. D'après lui, ils sont également nombreux à ne pas savoir que les photos qu'ils publient sur Facebook appartiennent à ce même réseau social. Il pense donc que ces cours sont importants pour les adolescents car, grâce à eux, ils apprennent à utiliser Internet de façon intelligente. Jasmine, une jeune collégienne suisse qui a assisté à l'un de ces cours, affirme que maintenant elle sait utiliser une application sur son téléphone qui lui permet de le retrouver quand elle le perd. Elle est très contente car elle dit qu'elle va pouvoir expliquer toutes les choses qu'elle a apprises à son petit frère. Il vient d'avoir un smartphone et elle ne veut pas qu'il ait les mêmes problèmes qu'elle.

Elle nous explique aussi qu'elle a appris énormément de choses sur les réseaux sociaux pendant ce cours et que ce sont ses parents qui lui ont proposé d'y assister parce qu'ils ne pouvaient pas l'aider à résoudre ses problèmes concernant les smartphones.

D'après hebdo.ch

## Épreuve blanche n° 3



### 50 Exercice 1

**Estelle :** Oh la la, Anthony ! Tu fais une drôle de tête... ça va ?

**Anthony :** Ah, Estelle ! C'est horrible !

**Estelle :** Qu'est-ce qu'il se passe ?

**Anthony :** Tu sais que je vais à Paris pendant 3 jours pour le salon des jeux vidéo.

**Estelle :** Oui, mais ça c'est super ! C'est quoi le problème ?

**Anthony :** Ma mère ne veut pas que je dorme chez Laurent. Elle veut que j'aille chez mon grand frère.

**Estelle :** Ton frère qui est marié ou l'autre ?

**Anthony :** Celui qui est marié ! Elle dit qu'elle n'a pas confiance en Laurent alors qu'il est super sérieux. Elle trouve aussi que ses parents sont souvent absents... En fait, elle ne veut pas qu'on sorte tous les deux dans Paris...

**Estelle :** Ah... mais tu t'entends bien avec ton frère ? C'est chouette d'aller chez lui, non ? En plus, tu m'as dit qu'il cuisine super bien !

**Anthony :** Oui, mais je n'ai pas envie de voir sa femme. Elle m'énerve avec tous ses chiens !

**Estelle :** Ah oui, j'oubliais les chiens...

**Anthony :** Elle ne parle que de ses chiens ! Comme si c'étaient des vraies personnes.

**Estelle :** C'est seulement 3 jours. Tu peux la supporter, non ?

**Anthony :** Chez Laurent, au moins, je pourrais jouer aux jeux vidéo, on serait entre copains, pas entre chiens.

**Estelle :** Tu exagères ! Mais, ton frère et ta belle-sœur, ils habitent à Paris ou à côté ?

**Anthony :** Non, ils habitent juste à côté. C'est super nul parce que c'est loin du salon des jeux vidéo. Mais mon frère m'y amènera en voiture.

**Estelle :** Vois les choses de façon positive : tu auras un chauffeur !

**Anthony :** Mais moi je voulais prendre le métro ! Être indépendant !

**Estelle :** Dans le métro, il y a beaucoup de gens. Tout le monde se bouscule. Moi, j'ai détesté quand j'y suis allée.

**Anthony :** Moi je n'ai pas peur, j'ai envie de vivre dans une grande ville !

**Estelle :** Tu as le temps... Pour le moment, profite du salon.

**Anthony** : Oui, en tous cas, quand je serai adulte, j'irai vivre à Paris ! J'en ai marre de la Bourgogne !



**51 Exercice 2**

**Journaliste** : Actuellement, il y a de plus en plus d'écoles françaises qui adoptent la pédagogie neutre. Elle consiste à réduire les différences entre les filles et les garçons. En effet, dès qu'ils sont petits, il est fréquent de lire aux enfants des contes traditionnels. Le problème c'est que ces histoires donnent une vision assez négative des filles par rapport aux garçons. C'est ce que nous explique Hélène qui vient de publier un livre sur cette question.

**Hélène** : En effet, les personnages masculins sont beaucoup plus présents que les personnages féminins. Aussi bien dans l'histoire elle-même que dans les illustrations. D'autre part, les garçons ont presque toujours les rôles principaux. Les personnages masculins doivent réfléchir, faire des choix importants et parfois même se battre pour obtenir ce qu'ils souhaitent. Cependant, les filles dépendent presque toujours des garçons pour résoudre leurs problèmes et font souvent des activités peu intéressantes.

**Journaliste** : C'est pourquoi certains enseignants ont commencé à proposer des histoires dans lesquelles les personnages principaux sont des animaux, comme des escargots, par exemple.

**Hélène** : Voilà ! Ou des contes qui donnent la même importance aux filles qu'aux garçons.

**Journaliste** : Ce problème ne concerne pas seulement les livres de lecture pour les plus petits mais aussi les manuels scolaires des plus grands. En effet, nous avons interrogé des collégiens qui venaient participer à un cours pour l'égalité entre filles et garçons et voici ce que nous a dit Noa, 13 ans.

**Noa** : J'ai remarqué que dans les livres de langue, par exemple, quand on apprend le vocabulaire des professions, les hommes ont toujours les métiers les plus importants. Je ne trouve pas ça très réaliste parce que ma mère est médecin et ma grande sœur veut devenir pompier !

**Journaliste** : Lucas, lui, nous explique que dans son école maternelle, les garçons jouaient avec des poupées et les filles avec des soldats.

**Lucas** : Pour moi, c'est normal ! Mais quand je suis arrivé au collège, j'ai vu que certains garçons ne voulaient pas que les filles jouent au foot avec eux ! C'est n'importe quoi !

**Journaliste** : C'est donc pour combattre ce type de comportement que le gouvernement veut faire changer les choses dès l'école maternelle pour donner les mêmes chances à tout le monde.

D'après huffingtonpost.fr



**52 Exercice 3**

Aujourd'hui, nous allons vous parler d'un phénomène désagréable qui est typique de la période de l'adolescence. Ce sont les problèmes de peau. Ils sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles et se caractérisent par l'apparition de petits boutons sur le visage ou sur le dos... qui ne sont pas très esthétiques ! On sait bien que pour vous, adolescents, l'apparence est très importante. C'est pourquoi les grandes marques de cosmétiques proposent de plus en plus de produits qui vous sont destinés. La majorité d'entre eux permet de combattre ces problèmes de peau, mais sachez que ceci n'a pas toujours été le cas. Quand les produits cosmétiques sont apparus, il n'y en avait pas pour les adolescents. Les grandes marques fabriquaient les produits de beauté pour les femmes. Elles leur proposaient des crèmes pour que leur peau reste jeune, pour mincir, ou encore du maquillage. C'est avec Helena Rubinstein, fondatrice d'une grande marque de cosmétiques, que les choses ont changé. En effet, elle est la première à s'être intéressée aux problèmes de peau des adolescents. Sa nièce nous raconte que quand elle était jeune, elle avait de gros problèmes de peau. Elle ne se trouvait pas jolie et les autres se moquaient d'elle au lycée. À cette époque, sa tante Helena travaillait avec des dermatologues européens, elle leur a demandé conseil afin de créer des produits pour résoudre les problèmes de peau de sa nièce. Au début, sa nièce ne pensait pas qu'ils fonctionneraient. Mais petit à petit, elle a vu que ses boutons disparaissaient et ça a changé sa vie ! Quand elle a fini ses études, sa tante lui a proposé de travailler avec elle. Ça n'a pas été facile car parfois elle devait aussi travailler le week-end. Mais, aujourd'hui, elle est contente de faire partie d'une marque de cosmétiques mondialement connue et d'être la première à avoir testé les produits pour adolescents !

D'après theconversation.com

**Épreuve blanche n° 4**



**53 Exercice 1**

**Juliette** : Salut Jérémie !

**Jérémie** : Oh Juliette ! Mais qu'est-ce que tu fais ici ? Tu n'es pas partie chez tes cousins à Angoulême ?

**Juliette** : Non, j'y vais la semaine prochaine. Le festival de la bande dessinée n'a pas encore commencé.

**Jérémie** : Tu y vas juste pour le festival ?

**Juliette** : Non, j'y vais aussi pour voir mes cousins. Je ne les ai pas vus depuis 2 ans ! Mais je rêve d'aller à ce festival depuis que je suis petite ! Je vais enfin pouvoir rencontrer mes dessinateurs préférés !

**Jérémie** : Et à part aller au festival, qu'est-ce que vous allez faire ?

**Juliette** : Mes cousins m'ont dit qu'ils me feraient visiter le centre-ville et puis on ira au restaurant parce qu'ils veulent me faire découvrir la gastronomie de la région. S'il fait beau, on fera des balades en forêt. Il paraît que c'est super beau. Et toi, qu'est-ce que tu fais ici ? Tu n'avais pas un match de boxe ?

**Jérémy** : Si, mais il a été annulé... Le gymnase où il devait avoir lieu a été fermé à cause de la tempête de mercredi dernier. La pluie est entrée par le toit et il y avait de l'eau partout. Je suis vraiment déçu parce que je m'étais bien entraîné et je me sentais prêt.

**Juliette** : Mais il n'y avait pas la possibilité de faire le match dans un autre gymnase ?

**Jérémy** : Non, parce que les autres étaient tous occupés par d'autres matchs ou des compétitions. Donc, mon match aura lieu vendredi finalement. Tu veux venir ? C'est à 14 heures.

**Juliette** : Si je n'ai pas mon cours de danse, je viendrai t'encourager.

**Jérémy** : Super !



## 54 Exercice 2

**Journaliste** : Chers auditeurs, aujourd'hui, nous allons vous parler d'un concours destiné aux meilleurs professeurs de la planète. Il a été créé par un homme d'affaires indien, propriétaire d'une des plus grandes organisations d'écoles privées du monde. Le but de ce concours est de récompenser les professeurs qui aident le plus les élèves dans leur apprentissage scolaire grâce à des méthodes révolutionnaires. La cérémonie de remise de prix se déroulera aux Émirats arabes unis. Et cette année, une professeure française de littérature américaine fait partie des finalistes. Nous avons interrogé le directeur du lycée où Marie-Hélène Fasquel enseigne pour connaître ses méthodes.

**Directeur** : Marie-Hélène est l'un des premiers professeurs à avoir utilisé en classe ce qu'on appelle la méthodologie de la classe inversée. Ce système est simple. Contrairement à la méthode traditionnelle d'enseignement, il consiste à faire lire la leçon aux élèves à la maison pour pouvoir l'appliquer en classe. Cela leur permet de mieux développer leur créativité et de résoudre leurs doutes. D'ailleurs, ce type de pédagogie est de plus en plus utilisé dans les établissements français, et c'est exactement ce que veut Marie-Hélène.

**Journaliste** : Ses élèves sont très contents, comme l'affirme l'un d'entre eux.

**Élève** : Ses cours sont géniaux ! On ne s'ennuie jamais ! Elle nous propose toujours de faire des choses originales, c'est très motivant ! En plus, au lieu de nous mettre des notes, elle nous donne des livres quand nous travaillons bien. Je suis très fier de pouvoir dire que ma prof est l'une des meilleures du monde !

**Journaliste** : Et on les comprend. Marie-Hélène a su utiliser les nouvelles technologies afin de motiver ses

élèves. Au programme de ses cours : conférences organisées en direct avec des auteurs célèbres auxquels les élèves posent des questions, concours de poésie et échange avec une classe en Grèce. Cette professeure passionnée par son métier a déjà remporté un prix européen grâce à la mise en place d'un projet d'écriture d'histoires courtes dans sa classe. Quand on lui demande ce qu'elle ferait avec le million d'euros à gagner au concours international du meilleur professeur, elle est très claire.

**Marie-Hélène** : J'aimerais créer un système de classe sans papier. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies, c'est très facile à faire. Et puis, ça permettrait d'aider à préserver l'environnement.

**Journaliste** : Et on lui souhaite de gagner !

D'après rtl.fr



## 55 Exercice 3

Google organise tous les ans un concours pour les jeunes de 13 à 18 ans. Il permet de trouver les meilleurs inventeurs parmi les adolescents car c'est eux qui devront essayer de résoudre les problèmes du monde de demain. C'est pourquoi, dans notre rubrique Sciences, aujourd'hui, nous allons vous raconter l'histoire d'un garçon unique en son genre, Eliott Sarrey. Ce jeune de 15 ans a fabriqué un robot à jardiner vraiment particulier. Grâce à son invention, il est devenu le premier Français à gagner ce concours. Eliott nous a expliqué que ses parents avaient un jardin mais qu'ils ne s'en occupaient pas beaucoup. C'est de cette façon qu'il a eu l'idée de faire un robot à jardiner. Mais il avait souvent des difficultés pour finir ce qu'il commençait. Alors, quand il a entendu parler du concours de Google qui donnait trois mois pour réaliser son projet, cela l'a motivé parce qu'il a dû respecter les dates limites. Il ne croyait pas qu'il allait gagner, et pourtant il a remporté 10 000 dollars et un an de mentorat. Le mentorat, c'est une personne qui l'aide en lui apportant son expérience pour développer son projet de robot à jardiner. Que fait son robot ? Eh bien, il est capable de prendre des pots de fleurs, de faire des trous dans la terre et d'arroser les plantes tout seul ! Il fonctionne grâce à un téléphone portable qui permet de le guider. Actuellement, Eliott travaille avec des entreprises pour fabriquer une version moins chère de son robot, pour que tout le monde puisse l'acheter. Mais, selon lui, il faut encore améliorer des choses avant de le mettre en vente. Quand on lui pose des questions sur son futur, Eliott dit qu'il ne sait pas encore ce qu'il veut faire. En effet, pour réaliser son invention, il a dû faire des recherches dans plusieurs domaines comme la conception mécanique, la robotique ou encore l'informatique. Toutes ces professions lui plaisent, c'est pourquoi il a quelques doutes.

D'après invention-europe.com

**VIDÉOS**

**6 L'épreuve de production orale**

**Examineur** : Bonjour.

**Candidate** : Bonjour.

**Examineur** : Donc, tu vas passer l'épreuve de production orale du DELF B1. Je te rappelle les trois activités que tu auras à faire. D'abord, nous allons réaliser un entretien : je vais te poser quelques questions et tu vas te présenter. Le deuxième exercice, tu vas piocher deux sujets et tu vas en choisir un. C'est un exercice en interaction, donc un jeu de rôle. Je vais jouer un rôle avec toi. Et le troisième exercice, c'est celui que tu as préparé. C'est un sujet sur lequel tu devras parler pendant trois, quatre, cinq minutes, toute seule et on te posera une ou deux questions. C'est bon, tu as compris ?

**Candidate** : Oui.

**Examineur** : Alors, on commence. Est-ce que tu peux commencer par te présenter ?

**Candidate** : Bonjour, je m'appelle...

**7 L'entretien dirigé**

**Examineur** : Alors, on commence. Est-ce que tu peux commencer par te présenter ?

**Candidate** : Bonjour, je m'appelle Zainab. J'ai arrivé en France depuis un an et demi. Je suis irakienne. J'ai 19 ans. Je vis avec ma famille, ici à Paris. J'ai juste un petit frère qui s'appelle Ahmed. Il est là avec moi, dans ma classe. Et, j'aime bien la France et Paris. Et aussi pendant les vacances ou le week-end, j'ai lu le livre et... j'aime bien écouter de la musique et j'aime bien le piano et la musique classique. Plus tard, j'aime bien de faire le médecin. Je sais que c'est difficile. Tout le monde dit ça mais je pense que quand les personnes veulent faire quelque chose, elle va faire. Je peux être un super héros dans mon métier, après.

**Examineur** : Dans ton métier, donc tu veux vraiment devenir médecin, c'est ça ?

**Candidate** : Oui.

**Examineur** : Bon. Est-ce que tu sais quelles études il faut faire pour être médecin ? pour devenir médecin ?

**Candidate** : Oui, c'est la première S et le bac S. Après un an, euh... j'ai oublié le nom de cet an mais c'est un concours pour passer la première année de médecine... et après quand vous passez, vous entrez à l'université de médecine.

**Examineur** : D'accord. Tu m'as dit effectivement que tu aimais bien Paris. Est-ce que tu peux nous dire ce que tu connais de Paris ? Qu'est-ce que tu as visité ?

**Candidate** : Par contre, quand j'ai arrivé à Paris, dans le 1<sup>er</sup> semaine, j'ai visité la tour Eiffel et le musée du Louvre et les Champs-Élysées... et maintenant, tous les week-ends, j'étais aux Champs-Élysées parce que

j'aime bien. Je sais pas pourquoi ! Mais c'est les plusieurs choses que j'aime ! J'ai visité Normandie aussi, avant un an... presque.

**Examineur** : Tu te souviens où tu as été ? Tu as été du côté de... près de la mer ?

**Candidate** : Oui, on a été visiter la mer et un musée de la guerre... de la Deuxième Guerre mondiale avec les Américains, les Allemands...

**Examineur** : Donc, tu as été à Caen. Ça s'appelle Caen.

**Candidate** : Caen, oui, c'est Caen !

**Examineur** : Bien ! Très bien, nous allons passer au deuxième exercice...

**8 L'exercice en interaction**

**Examineur** : Nous allons passer au deuxième exercice. Donc, tu vas choisir... tu prends deux sujets, tu les lis et après, tu choisis un sujet.

**Candidate** : D'accord.

[...]

**Examineur** : Alors ?

**Candidate** : J'ai choisi ça.

**Examineur** : D'accord, tu choisis ce sujet. Alors je vais reprendre l'autre. « Vous passez l'année scolaire en France. Vous vous êtes inscrit à un club de sport pour six mois. Malheureusement, votre emploi du temps a changé et vous ne pouvez plus aller au cours auquel vous vous étiez inscrit. Vous demandez au responsable du club d'être remboursé mais il refuse. Vous cherchez ensemble une solution. » Tu as compris le sujet ?

**Candidate** : Oui.

**Examineur** : Bon. Donc, je vais jouer le rôle du responsable du club de sport. Vas-y, c'est toi qui commences.

**Candidate** : Bonjour, Monsieur.

**Examineur** : Bonjour.

**Candidate** : J'ai... J'ai un... J'ai un problème et j'ai...

**Examineur** : Alors, un problème sur quoi ?

**Candidate** : Sur... J'ai pas allé au... au... le club...

**Examineur** : Au club ?

**Candidate** : Au club... ce temps parce que... parce que j'ai changé mon... j'ai changé la maison et j'ai déménagé maintenant... et j'ai plus beaucoup de temps pour aller dans le club.

**Examineur** : Ah, d'accord. Donc, vous avez déménagé mais votre carte, elle reste valable, vous pouvez quand même venir.

**Candidate** : Même si j'aime pas de prendre beaucoup le temps parce que j'ai plusieurs choses de faire cette année et j'ai un examen et tout ça... et j'ai pas beaucoup le temps.

**Examineur** : D'accord. Donc vous ne pouvez plus venir effectivement au club de sport. Quel sport vous faisiez ?

**Candidate** : Je ferais le fitness.

**Examinateur** : D'accord. Mais, il y a plusieurs horaires de fitness. Vous ne pouvez pas venir à un des horaires ? Par exemple, il y a le lundi de 16 h à 17 h, le mardi de 18 à 19 h... Vous pouvez pas choisir un horaire ? Parce que le problème c'est qu'avec votre carte, on peut pas vous rembourser.

**Candidate** : Non, je peux pas aller parce que j'ai changé le club à côté de ma maison, de ma nouvelle maison et j'ai allé au...

**Examinateur** : Oui, mais comment on va faire ? Parce que là il reste encore trois mois sur votre carte, vous allez perdre ces trois mois. Vous allez payer pour rien en fait.

**Candidate** : D'accord. Je paie encore pour vous et je prends la carte et c'est tout.

**Examinateur** : D'accord, donc ça vous dérange pas de payer pour rien ?

**Candidate** : Non, non c'est pas grave.

**Examinateur** : C'est pas un problème ?

**Candidate** : Non.

**Examinateur** : D'accord. Bon. Vous vous êtes inscrite dans quel club à côté de chez vous ?

**Candidate** : C'est... c'est un... ça s'appelle le Club Fitness.

**Examinateur** : D'accord, bon très bien. Bon pas de problème, alors. Du coup vous gardez votre carte quand même.

**Candidate** : D'accord, merci.

**Examinateur** : Au revoir

**Candidate** : Au revoir.

## 9 L'expression d'un point de vue

**Examinateur** : Bien, maintenant, nous allons passer à l'exercice n° 3, donc vous avez pioché et choisi Voyager en famille, le sujet n° 1. Donc... vous avez à peu près cinq minutes pour parler.

**Candidate** : D'accord. Le sujet parle de Voyager en famille, elle parle de... le texte parle de le temps qu'on passe avec la famille et est-ce trouve le silence, est-ce que on est tranquille, on a perdu le temps, on a délimité et... donc je dis mon avis, ce texte. Quand j'étais enfant, j'ai souvenu que on a voyagé beaucoup avec mon grand-père, ma grand-mère et j'ai souvenu que on a ri beaucoup mais maintenant quand on être grands, entre parenthèses, majeurs, toutes les cousines et moi et mon frère, on n'aime pas de être avec la famille, avec ma grand-mère ou avec les oncles, parce que

elles n'aiment pas parler des mêmes sujets que nous parce qu'on a différents âges mais on aime quand on est ensemble, quand on mange ensemble dans le week-end, dans les vacances et j'aime ces moments parce ce que quand on rit de quelque chose, je vois que toutes les personnes rient et j'aime ça ! Et maintenant il n'y a pas ça parce qu'on est grand, on voyage sans les grandes personnes de la famille. Elles sont restées dans une grande maison en Irak mais... j'ai dit c'est marqué, il n'y a pas de moment délimité quand on est ensemble tout le temps avec la famille et je pense que... j'ai d'accord avec ça... je suis d'accord mais pas toujours parce que les plusieurs choses qui est importante c'est être avec ma famille, être ensemble toute ma vie...

**Examinateur** : D'accord. Mais du coup, quelle est la place des amis ? Est-ce que les amis... est-ce qu'il y a une concurrence ? C'est-à-dire est-ce que d'un côté, il y a les amis, de l'autre côté il y a la famille ou est-ce que tout ça ça peut aller un peu ensemble ?

**Candidate** : Pour moi, personnellement, j'étais avec mes amis et avec ma famille, ensemble... et j'aime ça parce que toutes les personnes que j'aime, ensemble, elles sont vraiment bien ensemble.

**Examinateur** : Et, est-ce que... tout à l'heure vous avez dit que il y avait des fois où vous n'aimiez pas être avec vos oncles, vos grands-parents, etc.

**Candidate** : Oui parce que ils ont parlé par exemple politique ou quelque chose pour les grandes personnes, les âgés, on n'aime pas ça, on regarde juste comme ça ! On n'a pas le choix de parler parce qu'elles sont âgées et elles ont parlé trop fort et... j'aime pas ça !

**Examinateur** : D'accord, alors une petite dernière question. Maintenant, effectivement, que vous êtes partie de votre pays d'origine, vous avez dit très justement que c'était pas la même chose, etc. Est-ce que vous arrivez à reconstituer la même atmosphère au sein de votre famille ? Pour vous, c'est le plus important ? C'est ce qui vous motive ? Ou alors, non maintenant vous êtes grande, vous faites votre vie ailleurs.

**Candidate** : Non, c'est la même chose. Être avec mon père, ma mère et ma tante (elle vit ici avec ma grand-mère). Il y a des temps qu'on est ensemble, on a vu les mêmes choses quand on était en Irak.

**Examinateur** : D'accord. Très bien, on va s'arrêter là. Merci beaucoup. L'épreuve est terminée pour vous.